

Bibliothèque numérique

medic @

Bauhin, Jean. Histoire notable de la rage des loups, advenue l'an MDXC, avec les remedes pour empescher la rage, qui survient après la morsure des Loups, Chiens et autres bestes enragees. Le tout mis en lumiere par Jean Bauhind, Medecin de Tres-illustre Prince, Monsieur Friderich, Conte de Vvirtemberg, Mont. etc.,

Montbeliart, s.n., 1591.

Cote : 72100



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?72100>

HISTOIRE
NOTABLE
DE LA RAGE DES
LOVPS, ADVENVE L'AN
M. D. XC.

*AVEC LES REMEDES POVR
empescher la rage, qui survient apres la
morsure des Loups, Chiens, & au-
tres bestes enragees.*

Le tout mis en lumiere

72,100

PAR
JEAN BAVHIND. MEDECIN
DE TRES-ILLVSTRE PRIN-
ce, Monsieur Friderich, Conte de Vvir-
temberg, Montb. &c.

*Du Bouchot iz.
1693*



Imprimé à Montbeliart, l'An 1591.







A G E N E R E V X . E T
V E R T V E V X S E I G N E V R M O N
S E I G N E V R I E A N C L A V D E , B A R O N D E
M o n i o y e , C h a m b e l l a n d e S e r e n i s s i m e & I l -
l u s t r i s s i m e P r i n c e , F e r d i n a n d , A r c h e d u c
d ' A u s t r i c h e , & c . G o u v e r n e u r d e s t e r r e s
& S e i g n e u r i e s d e B e f f o r t , D e l l e , R o s e -
m o n t , l ' A l s i s e , & A n g e o t :

E T

A M E S S I E V R S L E S O F F I -
C I E R S , M A I S T R E S B O U R G E O I S , E T
c o n s e i l d u d i t B e f f o r t , m e s h o n n o r e z S e i -
g n e u r s , a m i s , & v o i s i n s .

D E P V I S v i n g t a n s , q u e
i ' a y e s t é a p p e l l é a u s e r -
v i c e d e m o n T r e f i l l u s t r e
P r i n c e , M r . F r i d e r i c h ,
C o n t e d e V i r t e m b e r g ,
M o n t b e l i a r d , & c . p a r l e m o y e n d e f e u s
d e l o ü a b l e m e m o i r e , n o b l e S i e u r M o n -
s i e u r I e a n V l r i c h d e S t a d i o n , G o u v e r -
n e u r d e B e f f o r t , & c . l ' a y e s t é t e l l e m e n t

(:) 2

EPISTRE

auancé en ces quartiers, que ie suis venu
au seruiçe de Reuerendissime Dame Scho-
lastique de Falckenstain, Abesse de Me-
seuaut, & consequemment ay eu moyen,
par mon seruiçe, de m'acquerir des amis,
desquels vous n'estes les moindres, hono-
rez Seigneurs: qu'est boccasion, que presen-
tement ie vous offre ceste petite Histoire,
esperant, par ce moyen, vous rendre ser-
uice, comme ie suis en ce enclin, & ce
d'autant plus, que mon Tresillustre Prince
prend fort en gré, que ie m'employe pour
tous ses bons voisins.

Il vous plaira donc prendre ce petit la-
beur, que r'ay fait à la haste (estant en
la Ville de vostre Gouvernement, pour
rendre seruiçe à personnes notables) &
me vouloir maintenir, contre tous ca-
lomniauteurs, comme ceux qui scauent que
i'ay descrit à la verité, vne partie des
mise-

DEDICATOIRE.

*miseres, aduenues en peu de temps, par
une furieuse Louue. Lesquelles Dieu,
par sa diuine clemence, vueille faire ces-
ser, & vous preseruer, avec vos bons
Voisins, de toute pareille misere & cala-
mité, & de toutes autres, en me reco-
gnoissant tousiours pour l'un de vos
bons seruiteurs & amis. De
Montbeliard, ce 30.*

d'Aoust, 1590.

Vostre tres-affectionné seruiteur,
amy & voisin,

I. BAVHIN, D.M.



(:.) 3



ORNATISSIMO VI-
RO, D. IOANNI BAVHINO
DOCTORI, MEDICO DOMESTI-
co Illustrissimi Principis ac D. D. Comitis
VVirtembergæ & Montisbelgardiæ,
Ioannes Gillæus eques Baro
& Dominus in Mar-
nol. S.

*Q*uod Deus altitonans cōceptas indicet iras,
Cū viget in terris criminis omne genus:
Fatidici id vates, variis testatur Iesus
Fons veri ipse locis, scripta prophana docēt.
Subijciunt oculis Sol, Luna, Elementa, feræq̃.
Quæcumque & formis prodigiosa suis.
Sidera sanguineo terrent suffusa colore,
Et face, & horrendis aër imaginibus.
Impuros tellus solet exhalare vapores,
Et proferre suo monstra stupenda sinu.
Bis geminis muscas nuper conspeximus alis,
Corpore terribiles, vulnere pestíferas.
Materiamq̃, Lupos, docti (Bauhine) laboris,
Quo inuat afflictos officiosa manus.

Pax

*Pax fuit armentis, illi sumpsere furores
 Insuetos, hominum pulsa cruore fames.
 Quod potes ergo facis, reliqui praestentq; fideli
 Consilio medici. Numine morbus eget.
 Tollere qui pestes animis, membrisq; facultas,
 Sidera cui parent, terra, Herebiq; lacus.
 Illud supplicibus votis ad eamus, vi iram
 Ponat, & auellat cordibus omne malum.
 Paceq; dignetur concisa tumultibus arua,
 Sit Terra facies leta, poli q; simul.
 Atque tibi felix instans illuceat annus,
 Et recreet populos fertilitate sua.*



AD D. IOHANNEM BAVHINVM,
Medicum clariss. &c.

Insultus rabidum feros luporum,
Sectorumq; graues metus volantum,
Si rem forte nouam esse quis negarit:
Sed patrum quoque seculus notatam:
Idem si tamen & leget libellum
Hunc BAVHINE tuum: tuaq; nôrit
Has pestes opera unius repulsas.
Mox dicet, mala sic inusitata
His sectis ideo redisse nostris,
Nomen perpetuum ut tibi pararent.

IOH. CONRAD. RATZIVS,
Med. D. Montpelgardi F.

IN LI-

IN LIBRVM DE RABIE LV-
 PORVM PRAESTANTIS VIRTV-
 te viri D. Ioannis Bauhini Medici,
 Doctoris expertissimi.

E Xiguum prima si spectes fronte libellum.
 Rara tamē (paruus cū videatur) habet.
 Caruleum Tritona alij: Neptune triumphos
 Cantarunt pelagi, monstra, feraeque tuas.
 Iste lupos auidos pingit: stimulante furore,
 Tigride plus rabida, qui feritatis habent.
 Historiam veram, non ficta poemata vatum,
 Proponit (quamuis paruulus) iste liber.

GODEFRIDVS VALERIVS.

(:·) 5

A MONSIEVR IEAN BAVHIN,
DOCTEUR EN MEDICINE,
sur son Histoire des Loups
enragez.

Comment iadis Samson allant en Philistine,
En sa voye vn Lyon tua, qui rugissoit,
Et sans y point faillir deuorer le pensoit
Car il estoit tout seul, sans glaiue & iaueline.
Ou bien comme Dauid (tesmoing la voix diuine)
Lors qu'il estoit petit, & le troupeau gardoit,
Recout seul sa brebis, que le Lyon gassoit,
Et l'occit avec l'Ours, beste rude & maligne.
Ainsi fait mon Baubin, à son tresgrand honneur,
Il tue les Loups, qui sont agitez de fureur:
Et puis monstre au surplus, quelle espee il faut prendre
Contre telles furies: à scauoir, penitence:
Et la chasse, par ceux, qui sont mis en puissance:
Ces moyens sont certains: mais qui y veut entendre ?

I. M. M.

SON.

SONNET POVR MONSIEVR
le Docteur Bauhin.

BAVHIN, ayant pesé le subiet de ton liure,
 Mō cœur s'en est esmeu, & par souspirs soudains,
 A crié plusieurs fois, Helas poures humains,
 Quand cesserōt ces grāds malheurs, de vous pourfuyure!
 Mais les Loups glouttons, ont esbandu leur ire,
 Sur les troupeaux des chāps, sur les Cerfs, sur les Daims,
 Et de la chair d'iceux, rassasoyent leurs faims,
 Laisant l'homme passer en paix, sans luy mot dire.
 Mais d'iceux maintenant, la rage furieuse,
 Enuenime nos corps, d'une facon hideuse:
 Certes il seroit besoing d'un Hercules Chrestien,
 Lequel de ces furies, nettoyast le païs,
 Et que les cœurs de tous, à Dieu fussent vnīs,
 Ainsi qu'en ce traicté, BAVHIN le décrit bien.

IEHAN THEVENOT.



POVR MONSIEVR LE DO.
cteur Jean Bauhin.

SI ceux qui ont escrit quelque traité vulgaire,
Sôt neantmoins prizez, & veuz en grãd bõneur:
Ne merites tu pas, vn los extraordinaire,
Pour salaire & guerdon, de ton rare labeur.

G. N. M. T.

Le mesme.

BAUHIN, tu peux ceux là, garantir de furie:
Qui sont esté mordus, par l'enragée dent.
En quoy nous t'estimõs d'autant plus excellent:
Que penible à guerir est ceste maladie.
Mais si ceux que Bacchus, fait tomber en manie:
Tu pouuois preseruer, de ce mal monstrueux.
Les faisant surmonter, le poison vapoureux
Dy, ne serois tu pas, vn Dieu en Germanie.

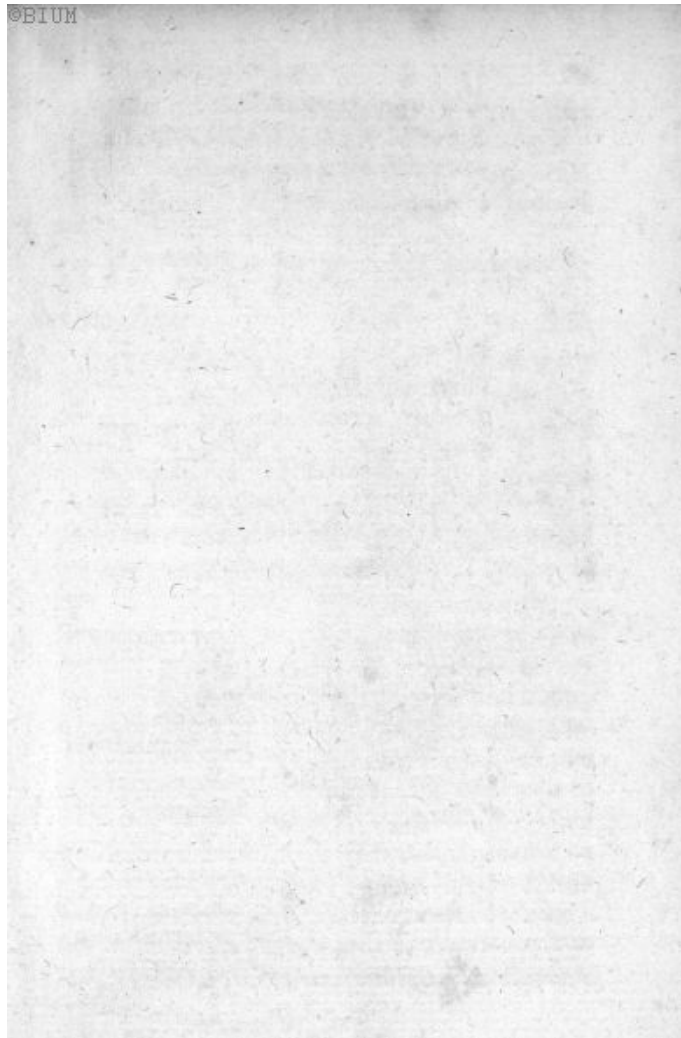
LES

LES NOMS DES AVTHEVRS
 QVE L'AVTHEVR DE CESTE
 Histoire des Loups enragez
 a allegue.

A *Matus Lusitanus.*
Ambrosius Paré.
Anthonius Chalmeicus.
Aëtuarus.
Aetius.
Auicenna.
Aristoteles.
Bartholomeus Vogter.
Biblia sacra.
Brunschweig.
Carolus Stephanus.
Cœlius Aurelianus.
Cornelius Celsus.
Franciscus Valeriola.
Galenus.
Gesnerus.
Guillelmus Varignana.
Iacobus Foullon.
Io. de Clamorgean.
Io. de Vigo.
Io. Palmerius.

Leninus Lemnius.
Liber Medicus Illust. Ducis D. Lud-
ouici VVirtembergici.
Matthiolus.
Mercurialis.
Olaus Magnus.
Petrus de Abano.
Plinius.
Richardus Dinotus.
Santes Ardoinus.
Theophrastus Paracelsus.
Tragus.
Valescus Tharanta.
VVirsung.









HISTOIRE MEMO-
RABLE, DV DOM-
MAGE ADVENV. EN L'ANNEE
fort seiche, 1590. par vne Louue en la Sei-
gneurie de Belfort: & par deux Loups, en
la Conté de Montbeliard: à laquelle sont
adiouitez les remedes propres, pour obuier à
la rage & hydrophobie, qui suruiuent apres
la morsure des bestes enragées.

LROVVANT vne chose e-
 strange & nouvelle en ces
 quartiers, qu'vn seul Loup
 ait recherché en diuers villa-
 ges plusieurs personnes, les
 ait blessées, & endomma-
 gées sans rechercher bestial
 aucun. Tellement que du commencement,
 on entroit en soupçon, que ce fust vn Loup
 Garou, mesmes, que si Dieu n'eust par sa diui-
 ne prouidence permis que le Loup eut esté
 tué, plusieurs personnes eussent esté encores

A

HISTOIRE NOTABLE

endommagées, & les autres, peut estre, par soubçon, laisies prisonnières. Il m'a semblé estre vtile, de recueillir sommairement le discours du dommage qu'a fait vne seule beste.

Ce discours doit donner à nous tous occasion d'amendement, & correction de nos vices, avec vraye repentance : de peur que Dieu ne se contentant de ce commencement d'affliction, ne nous en enuoyé dauantage : suyuant ce dequoy il nous menace par sa parole, disant au 26. du Leuitique : Si vous cheminez à l'encontre de moy, & que ne vouliez point obeyr à moy, i'adiouteray sur vous sept fois plus de playes, selon vos pechez. Je vous enuoyeray des bestes des champs, qui defferant vous & vostre bestial, & appetisseront toutes choses, & vos chemins seront deserts: que si par ces choses vous n'estes point corrigez, mais cheminez à l'encontre de moy, ie chemineray aussi contre vous, & vous frapperay sept fois, pour vos pechez, & feray venir sur vous le glaiue, vindicateur de mon alliance: & quand vous fuirez es villes, ie vous enuoyeray la pestilence au milieu de vous, & serez liurez en la main des ennemis, &c.

Nombre 20. Le Peuple d'Israel, ayant parlé contre le Seigneur & Moyses, le Seigneur enuoya sur le Peuple des serpens pleins de feu.

Deut.

DE LA RAGE DES LOUPS. 9

Deut. 18. Que si tu n'obéis à la voix du Seigneur Dieu, en gardant & faisant tous les commandemens, &c. Ton corps mort sera viande à tous les oyseaux du Ciel, & aux bestes de la terre, & n'y aura personne, qui les chasse.

Deut. 32. Ils m'ont prouocqué en celuy qui n'estoit point Dieu, & m'ont irrité à indignation, par leur vanitez & ie les prouoqueray par celuy, qui n'est point peuple : & les conciteray à indignation, par la gent folle. Le feu est allumé en ma fureur, & bruslera iusques en la profonde fosse d'enfer, & deuorera la terre & le fruit d'icelle, & embrasera les fondemens des montagnes. J'assembleray sur eux des maux, & employeray mes fleches sur eux. Ils seront consumez par famine, & les oyseaux les deuoreront par morsure tresamere. Je leur enuoyeray les dents des bestes, avec la fureur de ceux qui se trainent sur la terre, & des serpens. Le glaiue gastera par dehors, & au dedens espouuamment, ensemble le ieune fils, & la vierge, l'enfant allaitant, avec l'homme ancien.

1. Samuel. 5. Or la main du Seigneur fust fort griefue, sur ceux d'Azot, & les degasta: & frappa ceux d'Azot, & de ses limites, en la plus secrette partie des fesses: & les villages & les champs, au milieu de ceste contrée bouillon-

A 2

4 HISTOIRE NOTABLE

noyent, & sortirent des fouris, & fut grande confusion de mort en la Cité.

1. des Rois. 11. C'est l'homme de Dieu, qui a esté inobedient, à ce que le Seigneur luy auoit dit, pource que le Seigneur l'a baillé au Lyon, lequel l'a desrompu, & la tué, selon la parole que le Seigneur luy auoit dicté.

1. des Rois. 20. Pourtât que tu n'as point obey à la parole du Seigneur, voila tu te partiras de moy, & vn Lyõ te frappera. Quand il fut parti d'aupres de luy, vn Lyon le trouua, qui le tua.

3. des Rois. 11. Le Seigneur a parlé à Iezabel, disant. Les chiens mangeront Iezabel, au champ de Iezrahel. Si Achab meurt en la Cité, les chiens le mangeront: mais s'il meurt au champs, les oyseaux du Ciel le mangeront.

4. des Rois. 2. Comme Elisee montoit par la voye, les petits enfans sortirent de la Cité, & se mocquoyent de luy, disant: Monte chauue, monte. chauue. Lequel se retournant les vid, & les maudit au nom du Seigneur, & deux Ourfes sortirent de la Forest, & deschirent d'iceux quarante deux enfans.

4. des Rois. 9. C'est la parole du Seigneur, qu'il a parlé par son seruiteur Elie Thésbite, disant: Les chiens mangeront la chair de Iezabel au champ de Iezrahel.

4. des Rois. 17. le Roy des Assyriens amena des gens de Babylone, & de Cutha, & d'Eua,
&

DE LA RAGE DES LOUPS. 5

& d'Emath, & de Sepharuaim : & les mités Citez de Samarie, au lieu des enfans d'Israel, lesquels possederent Samarie, & habiterent en ces villes. Et quand ils commencerent d'habiter, ils ne craignoient point le Seigneur: & le Seigneur leur enuoya des Lyons qui les mettoient à mort, fut annoncé au Roy des Assyriens, & fut dict: Les gens. que tu as fait habiterés Citez de Samarie, ignorent les Loix du Dieu de la terre, & le Seigneur leur a enuoyé des Lyons, & voicy ils les tuent, pource qu'il ne scauent la coustume du Dieu de la terre.

Ezechiel. 5. Je suis viuant, dit le Seigneur Dieu, pource que tu as violé mon saint lieu, en toutes tes infametez, & en toutes tes abominatiōs, ie te briseray aussi, & ne t'espargnera point mon œil, & n'en auray point de pitié, &c. Et vous enuoyeray la famine, & des bestes nuisantes, lesquelles te destruirōt, & la peste, & le sang passerōt parmy toy: & feray venir le pée sur toy moy qui suis le Seigneur l'ay dit.

Eze. 14. Si ie fay passer la mauuaise beste sur la terre, & qu'elle la desole, & qu'elle soit deserte, tellemēt q nul n'y passe, à cause des bestes, &c.

Ezech. 32. Ie te ietteray sur la face du champ, & feray asseoir sur toy tous les oiseaux du ciel, & rassasieray de toy les bestes de toute la terre.

Ezechiel. 29. Le Seigneur Dieu dit ainsi: voycy, i'e veux à toy Pharaο, Roy d'Egypte, &c. Tu

6 HISTOIRE NOTABLE

cherras sur la face du champ, tu ne seras point recueilly, & ne seras point rassemblé: afin que tu sois aux bestes de la terre, & aux oyseaux du ciel, pour estre deuoré.

Ezechiel. 17. Le Seigneur dit ainsi: Je suis viuant, que ceux qui sont és lieux ruinez, tomberont par l'espée, & celuy qui sera parmy les champs, ie le liureray aux bestes, pour estre deuoré. Aussi ceux qui sont és Fortereffes, & aux cauernes, ils mourront de la peste.

Ezech. 34. Mais moy, qui suis le Seigneur, ie seray leur Dieu, & mon seruiteur Dauid sera le Prince, au milieu d'eux, moy qui suis le Seigneur l'ay dit. Je traiteray avec eux l'alliance de paix, & feray cesser de la terre la beste nuisante, & habiteront au desert seurement, & dormiront és forts.

Ezechiel. 39. Tu tomberas sur les montagnes d'Israel toy & tes compagnies, tes peuples, qui sont avec toy. Je t'ay donné pour estre deuoré aux bestes, & aux oiseaux, & à toute volaille du ciel, & aux bestes de la terre. Tu cherras sur la face du champ, pource que j'ay parlé, dit le Seigneur Dieu.

Osee. 2. Je les mettray comme vne forest, & les bestes des champs les mangeront, &c. I'osteray hors de sa bouche les noms des Baalins, & ne seront plus en memoire par leur noms: aussi en ce tempslà, ie leur traicteray
allian-

alliance avec les bestes des champs, & avec les oiseaux du ciel, & avec les reptiles de la terre, &c.

Jeremie 5. Je m'en iray au plus grands, & parleray à eux: car iceux ont cogneu la voye du Seigneur, & le iugement de leur Dieu: mais ceux là mesmes ont semblablement rompu le ioug, & ont deslié les liens. Pourtant le Lyon de la Forest les a frappez, le Loup du desert les a gasté, & le Leopart veille sur leur citez, pour rauir tous ceux qui en sortent: car leur forfaits sont multipliez, & leurs dissolutions sont renforcées. Comment te pardonnerois-je en cela? Tes fils m'ont delaisse, & iurent par ceux, qui ne sont Dieux: ie les ay faoulez, & ils ont commis adulteres, & se sont accointez en la maison de la paillardie.

Sapience de Salomon 16. La morsure des Locustes, & des mouches les a fait mourir, & ne s'est point trouué de remede pour garantir leur vie: pource qu'ils estoient dignes d'estre ainsi punis.

Pretons à cœur ces menaces, que Dieu nous propose, par la S. Escripture, & remarquons maintenant, ce qui a commencé en ces quartiers: qui est, que l'an 1590. (la chaleur & seicheresse ayant esté fort grande, & des plusieurs années non veüe telle en ces contrees) Le 25. de Iuin, selon l'ancien Calendrier, & se-

Commencement des miseres que vne Loue a apporté en la Seigneurie de Beffort

§ HISTOIRE NOTABLE

A Hourō.
gne deux
filles mor-
dues de la
Louue,
mortes
miserable-
ment.

lon le nouveau, le 5. de Iuillet: en vn Ieudy
matin, sur les neuf heures, en la Seigneurie
de Belfort, en vn village nommé Bourongne,
sur la Conté de Montbeliart, les filles estant al-
lees par ensemble, pour cueillir des cerises au
Bois, & ragies, (suiuant le mot du pays) des
costes, entre les fins de Meru & Bourongne:
vn Loup surprant, à l'entrée d'vn chemin,
Marguerite, fille de feu François Beulleffe, gen-
dre de Iean Tisseran, subiet de noble Seigneur,
Iean George de Brunicoff, Maistre d'Hostel de
mon Tresillustre Prince Frideric, Conte de
Vvirtemberg, Montbeliart, &c. la mordit au
visage, près de la maschoire, contre la bouche,
la deffigura tellement, qu'on luy voyoit tou-
tes les dents. Le Loup l'ayant laissée, vint trou-
uer, proche de Bourongne, Claude, fille de Lie-
nard Guey, qui descendoit de dessus vn Ceri-
sier, la saisit par derriere en la teste, près des o-
reilles. Elle tenant vn Crochet de bois, com-
mé vn baston, luy fourra en la gueulle, iusques
dedans le gosier, elle fut aussi mordue au bras.
Après l'auoir mordue; le Loup se tint long
temps deffouz le Cerisier, surattendant le fils
dudit Lienard Guey, qui estoit dessus, à la fin
s'en alla.

La fille de Beulleffe fut mise à Granuillard
chez le Barbier, pour la traicter & medica-
menter. Le 13. de Iuillet, ou selon le nouveau
Calen-

Calendrier le 27. qui estoit le 19. depuis qu'elle auoit esté mordue, elle commença à tenir des propos estranges, & se print-on garde, qu'elle deuenoit comme enragée: non obstant qu'elle eut bon entendement, priant Dieu qu'il l'osta de ceste misere: fut enfermée en vne chambre, elle prioit, qu'on ne se trouuast vers elle, si on n'estoit trois ou quatre, ne voulut rien manger, se heurtoit contre les murailles & portes, & mena ce train depuis le Mardy iusques au Mecredy sur le vespre, & alors enuiron les quatre heures, prioit son Beau-pere Jean Tisseran, qu'il print vne pioche, & qu'il l'assomast. Plusieurs voyfins l'allerent veoir, en la fin, on la tira de la Chambre: & en la menant dehors, tomba entre les mains de Peusquay morte, sans bouger ny bras ny iambe.

La fille de Lienard estoit à Granuillard chezvn maistre, estât desia guerie de ses playes deuint le 16. de Iuillet malade, en vn Ieudy, qui estoit le 22. depuis sa morsure, son maistre la ramena à Bourongne, depuis ne voulut manger, se debatant contre les murailles, & parois du lieu où elle estoit enfermée, se fit tant feigner, qu'elle ne vesquit qu'vn iour, & la moitié de la nuit, la maladie l'ayant prins à cinq heures du soir, mourut la seconde nuit, entre les neuf & dix. Voyla comme nous a mandé

ceste Histoire, le Recepueur de Monsieur de Brunicoff.

A Tretudan vn enfant mor-
du par la Louue fut
ait &
mort.

Ledit Loup, alla des Bourongne vers Tretudan, & sur les huit ou neuf heures du matin, rencōtra Claudot fils de la vesue de Chouuot, aagé d'vn treize à quatorze ans, qui descēdoit de dessus vn Cerisier, il le mordit au visage, & luy arracha quasi vn œil & le bout du nez. Il disoit, que c'estoit vng chien rouge, qui auoit des tetins, qui l'auoit ainsi mal accoustré, il a esté médicamenté par Michel Badaire à Belfort, ou il est mort, l'onzieme de Juillet: ayāt bon entendemēt, qui estoit le 17. iour depuis sa morsure. Le iour auant qu'il mourut, il se portoit assez bien, mais soudainement en leuant les mains, print vne frayeur de l'eau & tressautoit, il n'a fait semblant de nuyre à personne.

A Daniutin vn enfant mor-
du de la Louue fut
dit &
mort.

Des Tretudan le Loup tira à Daniutin, village pres de Belfort, ou entre la maison & la Fontaine du village, enuiron le midy, assaillit le fils de Perrin Noiro, appelé George, vn enfant de sept à huit ans, le mordant, luy fist deux playes en la teste, & luy blessa l'œil, il est mort au troisieme iour: maistre Richard Cler Chyurgien de Belfort, l'a veu. Quand le susdit fust mordu, il y auoit d'autres enfans qui s'enfuirent, sans estre endommagēz, nonobstēt que l'vn fust aussi tenu du Loup. Il y auoit

Vn enfant
renu de la
Louue
sans estre
bleffē.

des

DE LA RAGE DES LOVPS. 11

des pourceaux qu'il ne toucha point.

Depuis Daniutin, le Loup passa par derriere le Chasteau de Beffort (comme le virent quatre petites filles de Beffort, qui retournoyēt des Cerifes) lequel traufferant le grād chemin, qui va à Raupach, au delà des vignes, entra en vn chemin, dit la vie de la Chambratte, auquel lieu, croit en grāde abondance l'herbe qu'on appelle *Trifolium aureum*, & *hepatica aurea*, rencontra Ieanne: dicte la trouuee de Beffort, fille parcreüe, assise sous vn Cerifler, (qui pensoit veoir vn chien) le Loup la faisit au visage, & luy fit des deux costez six playes, desquelles aucunes penētroyent en la bouche, elle, pour se garantir du Loup, se ietta sur sa face, qui occasionna le Loup de se retirer, ioinēt qu'il y auoit vne femme sur le mesme Cerifler, bien proche du chemin, de dessus lequel elle estoit descendue, qui crioit apres: mais n'osoit descendre. Maistre Richard Cler la medicamentoit & curoit diligemment, cōme ie l'ay veu le dixieme de Iuillet, les playes n'estoyēt encores du tout consolidées. Iuillet 15. elle entendant, que Richard Naurat de Vesfeloy, estoit deuenu malade, & qu'on l'auoit enchainé, avec d'autres frayeurs qu'on luy faisoit, tombit en telle tristesse, que toute la nuit ne se fit que lamenter, c'estoit le 21. iour depuis qu'elle fut mordue, le lēdemain ne vou-

Aupres de
Beffort v.
ne fille
mordue
par la sus-
dicte Lou-
ue. morte
avec gran-
des miseres

HISTOIRE NOTABLE

lut boire, comme de coustume, de l'eau avec Anagalis. Apres d'isner ie parlay à elle, elle auoit bon entendement, & cheminoit. Sur le soir, elle vomit, commença à pleindre la teste, & ne voulut manger ne boire. Elle fut menee en l'Hospital, l'vne des playes a esté entretenue expressement ouuerte. Le 16. de Iuillet de matin, ie l'ay esté veoir en l'hospital, la saluant, n'a rien respondu, sinon qu'elle soupiroit, & donnoit à entendre par signe, que l'estomac & la teste luy faisoit mal, qu'elle prioit qu'elle ne uoloit ny manger ny boire, luy demandant la main, la presentoit: Brief, il apparoissoit qu'elle auoit bon entendement, nonobstant qu'elle ne parloit. Luy ayant fait apporter de l'eau, pour luy donner, cachoit son visage, luy en ayant vn peu ietté sur la face, s'est leuee soudainement comme furieuse, sans toutesfois faire semblant de vouloir nuire à personne. Sur le soir ie la suis derechef allé voir, elle estoit assise, se grattoit la teste, par signe m'a respondu, à tout ce que demandois, avec raison, en soupirant: m'a monstré du sucre qu'elle auoit demandé. Luy donnant de l'argent, ma remercié par signe. De boire eau, vin, ou laict, ou autre chose, n'en uoloit ouyr parler: m'a monstré sa langue qui n'estoit noire, faisoit signe que la teste ne luy faisoit plus mal. Ayant mis de l'eau aupres d'elle, d'vne furie la

fiela pouffe & espanche avec le pied, & c'est
 tournée sur le visage. Juillet 18. de matin, elle
 fit encores signe qu'elle vouloit du sucre:
 l'estant allé voir, par signe me monstra, à qui
 elle auoit donné son argent, luy en donnant
 d'autre, me tend la main, faisant signe de re-
 merciement, luy demandant si elle vouloit du
 lait, fait signe qu'ouy, de mesme qu'on luy
 mit du pain dedans, & montrait qu'elle auoit
 mal à l'estomac. Luy ayât fait apporter le lait
 avec le pain, fit signe: qu'on le mit auprès d'elle,
 la pria de me faire ce plaisir, pour son profit
 d'en manger, prêt la cueillere avec du lait,
 ainsi qu'elle la veut approcher de la bouche,
 sans le gouter, iette tout au loing. Apres d'is-
 ner est deuenue comme furieuse, sans parler,
 voulant sortir bauant & grinçant les dents,
 mordant les liquets des portes, grim pant, se
 battant, & frappant des iambes. Non obstant
 quand ie voulois, elle se mettoit à genouil, &
 oyoit prier Dieu, ioingnant les mains. Sur le
 tard, la parole luy reuint, & me manda querir,
 comme aussi Maistre Richard Cler nous re-
 mercia, de ce que l'auions sollicitée, auoit bõ-
 ne memoire de ce que luy auions fait & dõ-
 né, monstrois où estoit les pieces que luy a-
 uions iettez, les nommoit sans les auoir ma-
 nierz: disoit, qu'elle n'auoit peu parler pour
 le mal d'estomac, pardonnoit à tous, & prioit
 qu'on luy pardonnast, qu'on contentast le

Chirurgien, qui l'auoit traictee, & faisoit autres remonstrances, desirant qu'on bouchast vne fenestre, par laquelle entroit trop grande clarté, ce qui fut fait. Elle declarant, qu'elle ne vouloit faire mal à personne, ne voulut bouger d'une des portes, qu'elle tenoit, en ce veautrant & disant, qu'elle mourroit là, prioit Dieu, & a ainsi continué toute la nuit, demandant souuent apres nous, sur le matin elle a desiré manger & a beaucoup mangé, puis est morte.

A Vétringue la mesme Louue mord vne femme & vn homme.

Le Loup suyuant (à l'instant qu'il eust mordu la Trouuee) le chemin susdit de la Chambratte, vint en vn petit village, nommé Vétringue, Seigneurie de Belfort, assaillit Catherine, femme de Steffe, dit le fils de Toitote, (pauures gens) qui cousoit sur la porte: la mordit au bras gauche, elle cōmençat à crier, & entrant à la maison, le Loup la suyuit, le mary suruint avec son beaufreere, le pensant frapper, fut mordu en l'œil, & en la ioüe, la morsure penetrant dedans la bouche: Maître Richard Cler a veu les playes, le beaufreere frappa le Loup de telle façon, que il tomba par terre comme mort, nonobstant se releua, & passa au trauers de la maison. Steffe susdit remarqua que le Loup estoit rouge, & qu'il auoit la queüe pelee, tellement que voyant la peau, a bien recognu, que c'estoit le

le Loup qui les auoit blesez & mordus. Augst. 22. passant par Beffort, maistre Richard Cler m'assura que les susdits se portoyent encores bien, comme depuis l'ay ausi entendu le 29. de Septembre.

Des Ventringue, le Loup alla à la Charme, qui est vne maison dedans les bois, appartenant à Monsieur Iean Guillaume, Seigneur de Raupach, & ce sur le vespre, ou il rencontra Marguerite, Châbriere de Iean Guillaume, subiet dudit Seigneur, q ramenoit deux bœufs à la maison: se ietta contre elle, la mordit à la teste, sus le derriere, luy faisant deux playes, luy mord ausi le bras. Maistre Richard Cler l'a veu, le maistre de la châbriere estoit en l'estable, lequel voyant le Loup aupres de la châbriere, pensoit que ce fut vn chien, qui se iouoit avec elle. Les bœufs ne furent attaquez. Iuillet. 25. vn Lundy qui estoit le 31. iour depuis qu'elle auoit esté mordue, elle commença à deuenir malade, ne vouloit ouyr parler de boire ny manger: craignoit fort l'eau, & trembloit quand on luy en vouloit bailler, ne cherchoit d'endommager personne, auoit bon entendement, se tourmentoit, frappoit la poitrine, prioit qu'on ne l'échainast: mais qu'on la tint bien, qu'elle ne feroit mal à personne, desiroit qu'on la tuast, mourut, Iuillet 29. son maistre la tenant comme l'a assuré sa maistresse,

A Charme ladite Louue mord vne chambriere & meurt.

16 HISTOIRE NOTABLE

estant à Girarmeigny .

Dés la Charme, le Loup alla à Estieffon, dessous rencontre Claudot Pereu, qui sortoit de sa maison, le mord au doigt. Le 23. aussi en vn Samedy, qui estoit le 29. depuis qu'il auoit esté mordu, mourut, ayant esté deux iours malade, ne voulant manger ny boyre, craignant l'eau, & la lueur: comme ie l'ay entendu à Beffort de Monsieur le grand Maire, du Badaire & autres. Au mesme village mordit aussi Claudot Estiennot, dit le fils de Beier, & ce en la face & au bras, lequel estant depuis deuenu malade, se tourmétoit, & non obstant qu'il eust soif, craignoir de boyre, toutesfois ayant beu, se mit à tressauter, & mourut le 14. de Iuillet, ayant entendement, sans chercher de nuire à personne, vomit du sang deuant que mourir côme Claudot Roy, Maire d'Estieffon me l'assura le premier d'Aoust à Girarmeygnin. Thomas Estiennot, Frere du susdit, fut aussi mordu au bras, mais la morsure n'entamma point la chair.

A Charme
ladite
Louue
mord vne
Cham-
briere
morte.

Des Estieffon, le Loup passa par aupres de Raupach, & approcha vn ieune homme, qui gardoit les pourceaux, & n'auoit qu'vne baguette: toutesfois ne luy fit rien, encores qu'il s'arrestat. Iceluy print garde qu'il auoit les flans & la queüe pelee: & voyant la peau, a recogneu que c'estoit le Loup qu'il auoit veu.

Ice-

Iceluy sur le soir, entendant que le Loup auoit endommagé des personnes, tomba en telle frayeur, qu'il ne pouuoit manger.

Vendredy à l'aube du iour, le Loup vint à Vefeloy, dit en Alleman, Vvifen vvaldt, trouue Richart Neurat, qui sortoit de sa maison, n'ayant que son haut de chasse. Luy n'y prenant point garde, le Loup se ietta contre luy, met les pattes sur les espauls, le mord au visage, en la machoire gauche, imprimant les dens profond, le mord aussi au bras gauche, & luy fait deux grandes playes, l'esgratigne fort par les bras, des ongles, la femme du susdit survint avec vne eschinne de bois contraignit le Loup de lascher son mary. Maistre Michel Badaire de Beffort le traitoit. Le 13. de ce mois ie l'ay veu avec Maistre Richard Cler, ses playes n'estoyent encorés toutes consolidees, & se portoit bien, il venoit du village. Le Mercredi, 15. de ce mois, ie le fus veoir, en l'Eglise d'icte Brasse, deuant Beffort (c'estoit le 21. iour depuis qu'il auoit esté mordu) là ou on l'auoit mené enchainé, luy parlant, me respondit avec raison, en priant Dieu, qu'il luy fit la grace de ne faire mal à personne, & qu'on ne luy fit mal, disoit qu'il estoit deuenu malade. Le iour precedant, en retournant de chez le Badaire, en son village, qu'il auoit eu grande soif : & que nonobstant, qu'il eut cherché de l'eau,

A Vefeloy vn homme fut mordu de la susdite Louue & mourut miserablement.

B

18 HISTOIRE NOTABLE

qu'il ne l'osa, ny peut boire, encore qu'il éprind dedans son chappeau. Estant dedans l'Eglise priât qu'ō ostast l'eau, qui y estoit d'ordinaire. Il plaignoit tout le corps, & la region de l'estomac. Moy luy presentant vng bafsin d'eau, avec d'Anagalis, ou Morgeline, auoit tel estonnement & frayeur, qu'il le cachoit. On eut peine de luy faire boire, toutesfois l'ayant prié, il se fit boucher les yeux, & en beut avec grande horreur, puis quelque peu apres, la regorge toute, avec vn grand ver, & disoit qu'il se portoit mieux. Il mourut la nuit suyuant estant encores enchainé en l'Eglise: mais il demanda souuent apres moy.

A Meru la-
dite Lou-
ue mord
vn hom-
me.

Dés Veseloy le Loup vint à Meru de grand matin, & rencontre les deux seruiteurs du Maire: mord le plus grand, nommé Claude, sur la nucque du col, & au bras. Et iceluy le tint long temps embrassé, en appellant son maistre: mais deuant que le maistre vint avec vn espieu, fut contraint de le lascher. Maistre Richard Cler a veu les morsures. Lequel en Aoust. 22. ainsi que ie passoye par Beffort, me dit que ledit Claude auoit esté le iour precedent à Beffort, & qu'il luy sembloit que l'entendement luy estoit, vn peu deuenue debile. Septembre 29. Passant par Meru, i'ouy dire qu'il se portoit encores bien.

Dés Meru, en tirant contre Seuenan, le
Loup

DE LA RAGE DES LOUPS. 19

Loup passa aupres de Mouuaux, ou il fut veu par vne femme puis vint vers Seuenan, le Soleil estant leué, village qui n'est gueres loing de Tretudan, où il y auoit vne porchiere gardant les porcs, laquelle fut extremement effrayee: combien, que par cy deuant, ayant veu diuers Loups, n'auoit eu peur. Elle s'enfuit avec ses porceaux au village. Le fils de Guenin Courtot, dudit Seuenan, avec d'autres faucheurs, partans du village, rencontrent le Loup, luy, comme le premier, le frappe & blesse vn peu de la pointe de la faux, qui rompit: & ainsi que le Loup se dressoit contre luy, les chiens le saisirent par derriere, les autres l'assommé. Estant tué, on trouua que c'estoit vne vieille Louue rouge, à laquelle les dés estoient vées, qui auoit les flacs & queuë pelee, n'ayant rien dedans l'estomac, mais dedans les retins, du lait: la peau fut portee & veüe à Montbeliard.

A Seuenan la Louue susdite voulant aller aillir des gens a esté tuée.

Description de la Louue, qui a fait tant de mal, ayant mordu 12. personnes.

Voilà l'histoire estrange de la Louue, qui a blesé & mordu douze personnes, en vingt quatre heures, en diuers lieux & villages: ayant fait en peu de temps grand chemin & dommage, car des susdicts, neuf en sont morts avec grandes miseres: Il reste d'ajouter, ce qui est suruenu presque en vn mesmes temps, en la Conté de Montbeliard, & es lieux voylins: à cause des Loups.

HISTOIRE NOTABLE

**Vn Loup
aupres
d'Essar.**

L'an 1590. en Iuillet 7. & 9. près de Bessort, sur les Frontieres d'Essar, vn Loup a voulu assaillir ceux qui menoyent la charrue, d'honnestes hommes Iean Richard Siney, comme l'a asseuré son fils Thibaut, en presence de Monsieur Iean Cler, Chanoine, disant y auoir esté avec d'autres. De mesmes disoit, que leur seruiteur auoit rencontré vn Loup vers l'está d'Offemont, & auoit esté contraint de se sauuer sur vn arbre.

**A Bayuil-
lier vn
homme
rencontre
deux
Loup, &
assailly
par vn.**

L'an 1590. en Iuillet 10. vn Vendredy, vn honneste Marchant Pierre vallot, dit Friscote, Bourgeois de Bessort, rencontra en retournant d'Hericourt, aupres de Bayuillier, deux Loups, desquels l'vn se voulut ietter contre luy: mais il se deffendit, avec vne hachotte qu'il auoit, tellement que le Loup se retira. Il estoit fort laid, & tout pelé. L'autre ne se bougea.

**A Chagey
Seigneu-
rie d'Heri-
court vne
feme mor-
due par
vn Loup
en meurt.**

L'an 1590. en Iuillet 11. sur le matin, vint vn Loup de Eschenaut (comme on dit) à Chagey, Seigneurie d'Hericourt, iette par terre la femme de Renaut Maubille, la mord au bras gauche, & au doigt index de la main gauche, luy fait playes: la blesse aussi vn peu à la teste, elle fut secourue par son mary, Maistre Iean d'Argent, d'Hericourt, excellent Chyrurgien qui l'a medicamenté & traicté, m'a recité ses blessures, & de plus fait entendre, que le 20. du

DE LA RAGE DES LOUPS. 21

du mois d'Aoust elle vint vers luy toute effrayée, pource qu'on luy auoit fait entendre, que Perrin Romont d'Abre estoit mort, lequel elle trouua chez luy: Depuis deuint malade, ayant tousiours bon entendement, ne faisoit que dormir, & mourut le 22. d'Aoust, qui estoit le 41. iour depuis qu'elle auoit esté mordue.

Dés Chagey le Loup alla à Luse, d'où il fut deschassé, & vint à Coutenant, & puis à Coiseuaut, où il voulut assaillir vn ieune homme, nommé Pierre Robert, qui gardoit le bestial, lequel le chassa.

Dés Coiseuaut, le Loup se transporta en certain endroit du finage de Campey, où y auoit de gens, & entre autres Antoine Vallot, dit le Mounier, lequel chargeoit vn chariot, le Loup assaut vn poulain lequel estoit près de la lument, sa mere, lequel il mordit fort: le poulain n'ayant esté traité, d'autant qu'on voyoit qu'il n'y auoit esperance qu'on le peut guerir, fut tué, le 27. de Iuillet, la lument ayant perdu son poulain hanissoit & couroit d'vn costé & d'autre, tellement qu'on eut doubte qu'elle ne fut enragée: partant fut liee en vn pré: puis elle se detatcha, le 29. de Iuillet fut trouuée morte dedans le village, en vn petit bourbier. Or ainsi qu'Anthoine vallot voulut secourir son poulain, & le recouré du Loup, le Loup se iette contre luy par derriere, & luy aualle la

A Champey le susdit Loup mord vn homme qui en est mort.

Vne iument & poulain mordue & morte.

peau de la teste, depuis vne oreille iusques à l'autre, laquelle estoit deschiree en plusieurs parties, qui furent recoufues, par maistre Jean d'Argent, & se reprindrent ensemble. Lequel m'a racoté, qu'il auoit neuf playes, en la teste: qu'il auoit esté fort mordu au deux bras, & es deux mains, & auoit plusieurs playes en chacune. Et auoit esté fort mordu au genouil droit, avec playes: comme aussi en la iambe gauche, à costé de la gréue: brief qu'il auoit vn trente playes. Or faut il noter, qu'ainsi que le Loup se voulut ietter contre son visage, qu'il l'embrassa, & le renuersa par terre, le miz sous ses genouils, & luy fourrât le bras en la gueule, le tint long temps souz luy: tellement, qu'il ne souffloit quasi plus, & ne vouloit lascher le Loup: cependant, il apperceut deux femmes, qu'il pria luy venir en ayde, ce qu'elles firent, & venant avec des paux, ayderent à l'assommer. Ceux qui estoient aux champs, voyant le Loup, s'en estoient courus contre le village. J'ay veu le susdit à Montbeliard, le 26. de Juillet, avec la peau du Loup, qui auoit de belles dens, la queüe estoit quasi pelee. Il se portoit bien, mais disoit qu'on luy faisoit peur, & donnoit crainte de deuenir malade, à cause des morsures. Mon Tresillustre Prince luy fit donner de l'eau d'Anagallis à fleur rouge, qu'on appelle en Allemant Banchheil, herbe
fort

fort recommandee, pour empescher la rage. Je luy ay donné du Methridat, & Theriaque, pour vsr. Depuis Maistre Iean d'Argent ma raconté, que le Lundi dixiesme d'Aoust, qui estoit le 31. de sa maladie, reuenant de la charue, se pourtant bien, en voulant disner, on luy dit, qu'un bœuf auoit creué vn sien poulain: sur quoy, il se mit, en grande colere, s'en va trouuer vne femme à qui appartenoit le bœuf estant retourné, & voulant manger, ne peut manger que deux ou trois morceaux, puis ne mangea de tout le iour, ny le Mardy suyuant: auoit soif, mais ne pouuoit boire pour l'horreur de l'eau: Le mardy ainsi, qu'il luy pensoit donner de la conserue de Buglosse, il la reietta de la main, comme aussi de l'eau qu'il luy pésoit faire boire. Finalement il aduertit ses gens. qu'il n'y auoit plus d'esperance, qu'il peust eschapper, & qu'on print garde a luy. Il sangloutoit tousiours, plaignant qu'il auoit vn lopin qui luy montoit, disoit n'auoir douleur de teste. Le Mecredy print courage de prendre ce qu'il luy auoit conseillé (encores qu'il ny fut present, ce qu'il n'auoit voulu faire le Mardy) à scauoir de la Theriaque, & Mithridat, que luy auions par cy deuant donné, & de l'eau d'Anagallis: environ vne heure apres, vomit abondance de matieres iaunes & vertes, puis apres demanda à manger: mais il

24 HISTOIRE NOTABLE

reuomit tout, & beut avec vne cruche de terre, afin de ne voir l'eau. Il fut marry de ce qu'on auoit parlé de l'enchaîner, disoit qu'il ne vouloit faire mal à personne: Il auoit bon entendement, & prioit Dieu. Depuis le midy disoit qu'il brusloit en la poitrine, & en la teste: sur laquelle il se fit ietter beaucoup d'eau froide. Les playes, mesmes celles qui estoient fermes, deuidrent liuides le Mardy, ce que luy donna aussi grande apprehension, puis se leuarent quelque vesies, qui apres deuidrét noires. Auât que mourir vne demie heure perdit la parole, & mourut le mecredy au soir.

A Chalouil
la t vn
Loup.

L'an 1590. en Iuillet 13. vn Lundy au soir, à Chalouillart: vn Loup entra en la maison de Iaques Preuost, & se voulut ietter sur les personnes: mais les chiens qui y estoient l'engarderent.

Aupres
d'Oye des
Loups.

L'an 1590. en Iuillet 18. aupres d'Oye, vn Loup s'arresta aupres des veaux sans tascher de leur nuire, comme le virent aucuns de Belfort, reuenant le Samedy de Montbeliart: fut veu aussi par la femme du Forestier, qui est à Oye, qui appella son mary, mais ainsi qu'il le voulut tirer, il s'en alla il m'a monstré la place. D'auantage il dit, que le 2. de Iuillet vn Loup estoit passé, ioignant Oye, par aupres des pourceaux, sans faire semblant de les vouloir attaquer.

L'an

DE LA RAGE DES LOUPS. 25

L'an 1590. en Iuillet 29. vn Mecredy de Vn Loup
 matin, en la Conté de Montbeliart, vn Loup en la Con-
 vint au Vernoy, d'où il fut deschassé, & s'en té de Mont-
 alla à Aibre: Assaut Perrin Romont, homme beliart
 puissant & aagé, qui faisoit le guet, ayant mord vn
 vn Espieu en la main, duquel il luy donna en homme,
 l'espaule, mais il ne le bleffa point, d'autant qui en est
 qu'il n'estoit aigu, & se courba par le milieu, mort.
 comme Maistre Legier Grymoult l'a rappor-
 té & a veu l'Espieu: le Loup se reietta & lan-
 ça contre luy, lequel ayant fallly à le frapper,
 cheut à terre, fut fort mordu, & bleffé en la
 teste, avec plusieurs playes, fut aussi mordu au
 haut du bras droict près l'espaule, avec trois
 playes, desquelles l'une estoit souz le bras. Mai-
 stre Ieá d'Argét la traitté Maistre, Pierre Borne
 l'a veu. En Aoust, 25. vn Mardy, le susdit Perrin
 Romot deuint malade & c'estoit le 28. depuis
 qu'il auoit esté mordu, il se trouua mal é l'esko-
 mac & é la teste, puis le ledemain máda querir
 Maistre Legier Grimault: Lequel trouua qu'il
 auoit bõ entendemét, avec desir d'estre cõso-
 lé par la parole de Dieu. Maistre Iean d'Argent
 m'a escrit, que le Dimanche, il auoit esté vers
 luy, pour le rabiller, & que depuis ayant en-
 tendu la mort de la femme de Chagey, laquel-
 le on disoit faussement estre morte, avec gran-
 de fureur, & que moy-mesme estoye deuenu
 malade, en grand danger de mort, pour auoir

esté aupres de celle d'Allundan, & receu son halaine, entra en telle tristesse, & apprehension, & peur qu'il tomba le Mardy malade, & le fut fort iusques au Védredy, qu'il le fut voir, & le trouua se porter vn peu mieux, mangea quelques soupes, sans toutesfois humer le broüet. Il luy sembloit, que s'il pouuoit boire qu'il se porteroit bien: mais il ne peut boire: Il mourut le Dimanche d'Aoust 30. paisiblement, & avec bon entendement.

Ainsi que le Loup eut abandonné le susdit Perrin Romont, pour le secours qui suruint, en s'en allant, rencontre la femme d'Embert sur l'eau, laquelle portoit vne seille pleine d'eau, qu'elle vuida pour se deffendre, tellement qu'il passa deuant elle sans l'endommager.

Vn chien
mordu du
Loup.

Au dit Arbre, le chien de Visot, Maire d'Aibre, defendit & conserua l'enfant du Maire, & d'autres, qu'il ne fussent mordus, se combattant fort avec le Loup, duquel il fut mordu. Mardy onzième d'Aoust, le chien se voulant jeter contre vn homme, qui gardoit le bestial fut tué, comme on me la raconté.

Dés Aibre, le Loup vint le droit chemin de Regnan, rencontre le fils d'Embert Tournier d'Abre, Maire d'Hericourt, qui retournoit du Moulin de Regnan, avec vne iument. Le garçon voyant le Loup, abandonne sa iument

DE LA RAGE DES LOUPS. 17

ment, & s'en retourne vers le moulin, en fuyant, apperceut que le Loup auoit sa geulle contre la iument, laquelle s'en retourna seule vers sa maison: Le garçon se sauua dans le moulin, criant: voicy le Loup sur quoy la monniere ferma l'huis.

L'onzieme d'Aouſt vn Mardy, qui estoit le 14. iour que la iument auoit esté mordue, sans qu'on y eut prins garde, estant à la charue, elle se trouua mal: on pensoit qu'elle eut mal, au ventre, ou les viues, tellement qu'elle fut recherchée derriere les oreilles, & reuistee: mais on ne trouua, qu'elle eut n'y lune n'y l'autre maladie. Elle fut conduite à la maison, & fut liée & empestree, elle se tourmentant terriblement: Le Mecredi, apres s'estre tourmentee toute la nuit, & estant lassée, le maître remarqua qu'elle estoit enragée, la fit sortir, & la mena aux champs ou elle mourut, & fut enterree, de peur que quelque beste n'en mangeast.

iument
mordue &
deuene
enragée.

Après que le Loup eut lasché la iument, depuis le Moulin de Reignan, il print le droit chemin de Reignan, à main droite de l'Eschole, & de la Fontaine, montant le grand chemin, où ainsi qu'il passoit, vn ieune homme luy ietta tant de pierres, qu'il le deschassa, & print le droit chemin d'Ischan, village distant de la ville de Montbeliart, de trois quart d'heu-

28 HISTOIRE NOTABLE

re. Seietta de furie contre la seruante de Iean Bourbon, qui estoit apres à mener les bœufs dehors. C'estoit enuiron les huit heures de matin: le Loup la detira seulement par ses habillemens. Les deux fils de Iean Bourbon le deschaiferēt, neantmoins, comme ils disent, il rentra pour la seconde fois au village, & se voulut ietter sur les enfans de Claudin Mercier, qui cueilloient des prunes ou belofes (comme on les nomme en ce quartier) en vn vergier: mais il fut engardé par Guenin Bourbon.

Vn enfant
mordu
du Loup.

Après il assallit vn enfant, d'enuiron 15. ans, qui estoit deuant sa maison, qui tenoit vne espee, qu'il ne peut desgainer, il se nomme Jacques, fils de Ianne Vaillau, il le mordu au derriere de la teste, & vers la temple, luy faisant diuerses playes, & le blessa vn peu sur le sourcil. Je l'ay veu plusieurs fois, & mesmes incontinent apres la morsure, chez Maistre Pierre Borne, où il se faisoit penser tout les iours: Nous l'auons fait lauer avec eau salee, brusler avec huile: fait vser de Theriaque & Methridae, avec eau d'Anagallis, bagner, suer, fait ordinairement vser de la pouldre de I. Palmier, de Pimpernelle, d'Anagallis: Estuuer les playes, & fait vser d'Agyptiacum, & emplastres conuenables: Ordonné qu'il vst de la pouldre, recommandee au liure de Monsieur le
 Duc

Duc de Vvirtemberg Sept. 3. luy auons fait prendre de la Hier Diacelequinthides, avec eau de Scordium: Le garçon n'aprehendoit son mal, ny celuy des autres, au mois d'Octobre se portoit encores bien.

Le Loup oyant des gens qui crioyent se departit d'aupres du susdit Jacques Vaiffau, s'arrestant aucunes fois, iusques ceux d'Ichan le chasserent, par le trauers des champs, & des bois, en menant grand bruiſt, & criant apres, & le pourſuyuant, tellement qu'il passa l'eau à Alundan, & au village, il entra en la maison de Pierre Megret, par la porte de deuant, mordit vn porc (qu'on tua) puis refortit, rencontra l'enfant de Vienot Martelot, qui estoit en la Grange, qui fut defendu par vn chien, qui faisit le Loup, & le secoïa bien. J'ay veu le chié, qui estoit beau & puissant, & se portoit bien le 25. d'Aouſt. Je leur conseillay d'enchaifner le chien, puis qu'ils ne le vouloyent tuer, & luy donner bien à boire & à manger.

Vn porc
mordu du
Loup.

Le Loup depuis la, rencontre la femme de Jean Boullot, de moyenne aage, qui sortoit de sa maison, se iette contre elle: on m'a monſtré la place, luy delchira & gatta le visage, avec trois playes, en la iouë droicte, l'vne profonde, & penetrante en la bouche, luy mordit auſſi le bras, avec grande meurtriſſure, & contuſion. Je l'ay veu chés Maistre Pierre Borne

Vne fem-
me mor-
due du
loup &
morte.

50 HISTOIRE NOTABLE

Chirurgien, par plusieurs fois, lequel luy lava les playes, avec eau & sel, les brusta toutes avec huile bouillante, puis mit de l'Egyptiacū: print Theriaque, & bon Mithridat, avec eau de Scordium, avé ordinairement de la poudre de Monsieur I. Paulmier, de pimpinelle, d'Anagallis. Quelque temps apres a prins de la hierre diacoloquitides, qui l'euacua bien, & se trouua fort allegee, a souuent sué & baigné, on luy a estuue les playes avec Angelique, & autres. On luy mettoit emplastres cōposez pour la morsure. Elle s'est bié trouuee iusques au 3. d'Aouit, auquel iour, ayant entendu la mort d'Antoine Vallot, dit Monnier de Châpé, tomba en telle frayeur, qu'elle perdit courage, & bōne esperance, qu'elle auoit au parauant de guerir: disant qu'elle mouroit ausi. Le 14. d'Aouit, fut encores de matin à Montbeliart, toute effrayee, se fit penser, & print encores de la poudre, puis retourna au village. Le 15. d'Aouit, apres disner, estant accompagné de Jeremie Borne, ie là fus voir à Alundan, où la trouuay au liēt. soupirant & plaignant le cœur, comme ils appellent, qui est la region de l'estomac: luy demandant dés quand elle se trouuoit mal, elle respondit que c'estoit des le iour de deuant au matin, qu'elle s'entit la teste eslourdie: puis que les membres luy cōmencerent à faire mal, depuis n'auoit beu ny man-

mangé, ne se plaignoit d'aucune chaleur ex-
 cessiue. La langue estoit belle, pleignoit enco-
 res la teste, a laquelle douleur elle estoit sub-
 iette, elle prioit Dieu, & se preparoit à la mort,
 sans espoir d'en pouuoir eschapper. Et l'ayant
 prié de prendre encores vn bruuage, se laissa
 persuader, & s'asit au lict, & l'ayant prins par
 la main, & commencé à boire, soudainement
 avec furie le voulut ietter au loing, tellement
 que la plus grande partie fut espanchee. Luy
 ayant fait apporter de l'eau fraische, pour rein-
 çer la bouche, d'une furie la poussa au loing, &
 l'espancha, & tourna son visage, le cachant, de-
 puis faisoit des grands souspirs & priant qu'on
 la laissast à repos, voulut veoir la fille de son
 mary, la voyant pleurer fut fort contristee: &
 ne voulut qu'on touchast à ses playes. A ce
 que i'entens, le soir elle tomba en telle furie,
 qu'elle se leua, & print son oreiller & chassa
 son mary, viel homme, puis se remit sur le lict,
 frappant sa poitrine, & disant qu'ay-ie vou-
 lu faire. En uiron les quatre heures du soir,
 elle se mit a vomir iusques ala mort, vomis-
 sant du commencement des matieres rous-
 ges, comme sang, puis des blanches. Le Di-
 menche matin, Ieremie Borne la fut veoir, el-
 le auoit encores bon entendement, l'estomac
 luy bondissant. Le matin elle print la main
 d'un des anciens, la serrant, sans toutesfois raf-

32 HISTOIRE NOTABLE

cher de luy nuire. Elle mourut le Dimanche au soir, entiron les quatre heures, ayant tousiours bon entendement, à ce que i'ay entendu de Monsieur Iean Veruier. Lundy matin, ainsi qu'on retournoit de l'enterrer à S. Gelin, ceux d'Alundan virent aupres d'Alundan deux Loups, qui s'enfuirent ayant crié apres eux.

Le Loup mord vne femme a Alundan.

Après que le Loup eut mordu la femme de Iean Boulloy susdit, passant par le village d'Alundá, mordit aussi François Marrelot, femme de Ieá Gogey, dessous le bras, & l'espaule, luy ayant fait contusion. J'ay veu ladite François, chés Maistre Pierre Borne.

Le Loup mord vn homme.

Depuis le Loup trouua audit village Thibaut Gogey, qui auoit vn espieu, l'assaut au visage, le mord au front, faisant vn petit pertuis le blesse aussi vn peu à la léure: Je luy ay fait lauer par Maistre Pierre Borne, les playes, & brusler avec vn fer chaut. Puis mettre de l'Egyptiacum dedans. Je prins de l'Anagallis seiche, & eau d'Anagallis, que mon tresillustre Prince luy fit donner par moy.

Vn enfant ietté par terre par le Loup.

Le Loup ayant lasché le susdit Gogey, trouua Gerard Mannot, Boiteux, apprentif de Maistre Perrin, cousturier de Montbeliard, deuant la maison de Plunbeu, au susdit Alundan se ietta sur luy, & le fit tomber par terre. & l'esgratignavn peu derriere l'oreille, comme ie l'ay

J'ay veu, & conseillé le lauer avec vrine. Estant chassé des femmes & chiens, tira au-bois de Barrefau, & fut pourfuiuy par les chiens & par plusieurs personnes, ou Henry Cuenin d'Ischan passa l'eau, pour gagner le deuant, & trouua que le Loup estoit arresté dessouz vn Chesne, lequel se ietta contre luy: mais il luy donna deux coups de baston, & ainsi que le Loup se iettoit derechef contre luy, son compagnon Guenin Bourgon luy donna avec vn vauge ou serpe, ayant vn long manche, vn tel coup, qu'il l'assomma. Ils disoyent que le Loup passoit parmy le bestail, sans l'attaquer. Ils apporterent le Loup tué enuiron le midy, lequel à mon iugement, estoit vieux, les longs poils estoyent tombez. Je fus d'aduis qu'on l'enterrast. ce qui fut fait.

Le susdit
Loup tué.

A ce que j'ay entendu par Iean d'Argent Chirurgien, vn Loup vint dedans Breuillier, village de la Seigneurie d'Hericourt. Les gardes du village furent mis en prison, pource qu'ils auoyent laissé entrer le Loup.

Autres
Loups
veuz és
Seigneurie,
de la
Conté de
Montbe-
liart.

En Aoust. 3. vn Loup vint à Hericourt, & approcha bien près du portier, sans qu'il l'aperceust, estant dechassé, retourna le lendemain, & fut veu près de la ville.

Le 12. d'Aoust, les garçons & seruiteurs des laboureurs de S. Marie, village de la Conté de Montbeliart, s'allarent coucher ensemble, en

C

la loge de Claude Galle, pour aller de bon matin en cōpagnie avec leur bestial, à la releuee: d'autant qu'ils n'osoient y aller seuls: pour le bruiet des Loups, notamment, pource que ledit iour vn personnage de marque auoit asseuré en passant par S. Marie, que deux Loups auoyent blessé deux filles de Bourgogne, sur le chemin de Montbeliard. Sur quoy ladite nuit, il y eut vn grand bruiet, & arrasement des chiens, contre vn Loup, audit village de S. Marie: tellement que les chiens foulez par ledit Loup, se retirerēt à sauueté où ils pouuoient. La chienne de Claude de Thoupoursuytie, se vint rendre où estoient les garçons du village, qui estans sur pieds & estōnez, l'vn d'iceux nommé Claudin Bourgeois, ayāt ouuert la porte de la loge au chien, tentant venir le Loup, luy dardavne vielle iaveline, puis ferma la porte. A l'aube du iour, Genot Rossel allant à la purgee d'vn poirier de moisson, qui est en vn vergier, derriere la maison de Rique, passant au trauers du village, vint sur le fumier de Iean Perifsier, Maire dudit S. Marie, où il y auoit vn Loup couché, il commença à crier au Loup, lors voicy arriuer les chiens, qui le chasserent au bas du village, où à l'instant arriuerent les garçons, & Glaudin Bourgeois, qui

Vn Loup tué à sain. & te Marie. Penferra d'vn viel espieu en la teste, à l'endroit des aureilles, & le tenoit cōtre la terre, fut aidé

dé

dépar Claude Bourrellier, lequel y estoit accouru avec vne presse, ou leuier, luy donna vn grand coup sur la teste, & l'assomma. Incontinent le Maire dudit S. Marie enuoya vers son Excellence ces deux qui auoyent tué le Loup pour entendre ce qu'elle commanderoit d'en faire, qui fut, de l'enterrer, comme à esté fait. Voilà ce que m'a rescrit Maistre Iean Veruier, conserme au recit des payfans.

Ce que s'enfuit m'a esté aussi escrit par Maistre Legier Grymoult: c'est que le Ieudy, 13. d'Aoust, deux Loups se trouuerent en la fin de Defandan, bien au deça du murot, du bout de l'estan, enuiron quatre heures apres Midy, la femme de Collin Bourg, de Defandan, estant là, s'enfuit vers Defandan, courant & criant. Les deux dismeurs, Iean Galloë & Estienne Bruillart, qui y estoyent aussi, virent aller les Loups vers vn bois, nommé la Chaux.

Le vendredy 14. Gueninot Megnin, & Colin Bourg, allans à Hericourt, trouuerent deux Loups vers Abre: Colin avec son espee les deschassa: mais il ne le craignoyent gueres.

Le mesme iour, Iean Louuet de Defandan venant du Moulin de Regná, ayant son espieu trouua deux Loups aupres du murot, du bout de l'estan, cōme on vient à Defandan, il les deschassa à coup de pierres. Le Samedy 15. d'Aoust enuiron neuf heures, le gros Perrin d'Aibre, à

16 HISTOIRE NOTABLE

tout son espee nue, chassa vn Loup au bas de
 la plaine d'Alundan, comme on va à Mont-
 beliard, lequel se perdit en vne ragee. De là s'en
 alla vers le bestial de S. Susanne, le bergier le
 voyant, monta sur vn arbre. De là, comme on
 dit, le Loup tira contre Courcelle. Le Ieudy,
 20. d'Aoust, Gros Iean, & Ionas son frere, de
 Defendan, trouuerent deux Loups au che-
 min de Defendan, à Ischan L'vn des Loups les
 vint trouuer au deuant du chemin, la gueule
 ouuerte, eux ayât chacun sa faulx en la main,
 le Loup entra en vne ragee fort espesse. Les-
 dits Loups, vn peu apres, allerent à Semon-
 dan, vers le bestial, & prindrent vn petit porc,
 qui estoit à Iean Noé Nardin, de Semondan.

En Aoust. 16. Ainsi que les paysans estoient
 en grand nombre à Seloncourt, dansans, fut
 veu vn Loup non gueres loing, & qui plus est,
 remarquable. Vn ieune cōpagnon qui auoit
 esté à ces danses, apres souper, s'estant couché
 en vn vergier, fut soudainemēt trouué mort.

En Aoust. 16. selon le Calendrier nouveau,
 & suyuant le viel, le 6. cōme il m'a esté. assure,
 près de Martay, en vn bois, fut trouué vn
 Loup, qui grattoit, hurloit, & sautoit, il fut tiré
 par honneste homme, Nicolas Feloin: mais
 il ne s'en bougea. Fut aussi tiré & atteint par
 Pierre Goge.

Il auoit pour vne fois mordu sept bestes
 à cor-

à corne, tué vne, sans en manger, il en a aussi mordu d'autres. Monsieur de Vallengin, Seigneur de Mattay en partie, n'a voulu qu'on aye mangé de la beste tuee, & ce fort prudemment, comme aussi il a fait brusler les bestes mordues, & separer des autres.

En Aoust. 19. J'ay parlé à des gens qui auoyent rencontré sur les six heures du matin, près d'Alundan, vn Loup, que les chiens deschaffoyent.

En Aoust. 17. Honneste homme Iean Bardot allant à Desle, rencontra vn Loup, lequel se retira incontinent: luy, en passant, en aduertit ceux de Fesche, qu'il auoit veu vn Loup, dont s'esleua vn faux bruit, qu'il auoit combattu avec vn Loup.

Aupres d'Alenioye, vn des Maires voyant deux Loups, monta sur vn poirier, deffouz lequel les Loups s'arresterent.

M. Pierre Grymoult escrit à son Pere, du 21. d'Aoust, qu'en vn village proche d'Aubure, qui est de la Seigneurie de Richenuier, appartenante à nostre Tresillustre Prince, vn Loup a blessé vn homme, & fait grand dommage au bestial.

Je suis aduertuy, qu'en ce mois d'Aoust, vn peu deuant que Schiltach, ville de Monsieur Ludouic, Duc de Vvirtemberg, aye este bruslee par accident, que des Loups ont voulu desenterrer des corps morts.

C 2

En Septembre, 4. à Valentigny, vn Loup à mordu cinq pourceaux, desquels l'vn estoit à Maistre Claude Bartol, qui mourut incontinent. Le Loup n'en a point mangé, ny emporté.

En Septembre, 5. comme i'entens par Maistre Ponnier Preuost, vn Loup est venu vers le bestial de Regnan, & est mort en tournoyant.

L'an 1590. en Octobre, 5. à la Foyre de Montbeliard, Maistre Germain Souageot, Curé de S. Cosme, m'a asseuré, qu'environ la S. Jean, vn Loup estoit venu en vn village près, nommé en Romain Etembe en Alleman Vvelch Steimbach, auoit entre autres mordu des Veaux, & qu'il y en auoit qui estoient deuenus enragez, & qu'on tenoit que ce Loup estoit tiré contre nos quartiers.

Veaux
enragez.

Ainsi qu'on imprimoit nostre Histoire de la rage des Loups, i'ay receu vne lettre de Maistre Jean d'Argent, Chirurgien d'Hericourt, m'ó bon amy, laquelle merite d'estre icy inserée, pource qu'elle contient chose fort remarquable, & digne d'estre obseruée: La teneur est telle: Monsieur le Docteur, suyuant vostre lettre, ie vous aduertiy que Pierre Robert de Coyseuant, ieune homme, fut egratigné sur la main gauche, de la patte du Loup, qui mordit feu Anthoine Valot de Champey en vn Samedi, Iuillet 11. Lequel n'a vsé d'aucun médicament

cament ou remede, ne faisant conte de l'esgratigneure, qui fut incontinent guerie. Mais leudy 8. d'Octobre, la main luy commença à faire mal, apres le bras, iusques à l'espaule, & Vendredy 9. dudit mois, il fut surprins de la maladie, comme les autres, ne pouuant boire ny manger, & fut fort tourmenté, iusques environ la minuit, qu'il mourut assez paisiblement en priant Dieu luy vouloir estre en ayde: c'estoit iustement douze sepmaines moins un iour, depuis qu'il fut esgratigné. Voila tout ce que j'ay peu entendre de la maladie & mort du susdit. Sur ce me recommande à vos graces, priant le souuerain createur vous maintenir en santé. De Hericourt, ce 5. de Nouembre, 1590.

Ces miserables exemples par nous recitez, nous doiuent bien donner occasion de prier Dieu, avec deüe répétace de nos pechez, qu'il ne nous punisse selõ nos demerites, & ne nous abandonne aux bestes brutes: comme aussi doiuent inciter tous ceux à qui Dieu a donné puissance de ne laisser peupler en leurs terres telles bestes nuisantes, & les encourager à mettre à bon escient ordre, qu'elles soyent deschassees, & despaisées, & ce pour la deffence des inferieurs, pauvres & foibles: lesquels sont les plus subiets à estre endommagez des Loups, car comme dit Aristote, liu. 8. des

bestes, cha. s. La coustume des Loups est d'af-
faillir les hommes paresseux, & pusillanimes,
allans seuls, beaucoup plus tost, que les ve-
neurs. Si les grands oublient leur deuoir, qu'il
leur resouuienne de ce qu'escriit Polydore, en
son premier liure. Que Mempritijs, ancien
Roy d'Angleterre, n'ayant rien fait dequoy il
peust estre loué, apres sa mort, estant à la chaf-
se loin des siens, fut deschiré par les Loups,
qui alors abondoyent en l'Isle d'Angleterre.
Qu'ils considerent ausi, ce qu'escriit Olaus
Magnus, Archeuesque, que les Loups, durant
les grandes froidures, s'assemblent en grand
nombre, qui les rend plus cruels & hardis,
mettans les habitans des regions froides, en
telle peine, qu'ils n'oseroyent aller seuls, &
sans estre bien embaïstonnez, & armez. Et sur
tout, qu'ils ayment courir sus, aux femmes
grosses d'enfant, pour les deuorer. Sur ce pro-
pos, le Seigneur Iean de Clamorgean dit en
son liure, de la chasse du Loup: Ce qui attire
quâtité de Loups en vn pays, ce sont les guer-
res: car les Loups suyuent vn camp, pour les
carnages, qu'ils trouuent d'hommes morts,
cheuaux, & autres bestes tuees, & occise. Et
ceux qui sont accoustumé à manger de la
chair d'homme, à grande peine en veulent ils
manger d'autre: & s'ils n'en trouuent de
morts, courent sus à quelque ieune laquay ou
filles,

filles, meſmes aux hommes mal accompagnés, & les mangent.

L'an 1042. vindrent plus de 150. Loups devant la ville de Constantinoble, leſquels il fallut dechaffer par force.

L'an 1148. comme dit Vîcent, qui a continué l'Histoire de Sigebert, vint vn Loup au territoire de Geneue, d'une grandeur & fureur non accouſtumeé, qui en preſence de pluſieurs, deuora trente perſonnes, de diuers ſexe & aage.

Richard Dinot, en ſes Aduerſaires, annote de Tite Liue, qu'ainſi que les Romains vouloyent reſiſter à Annibal, descendant des Alpes, vn Loup entra en leur armée, lequel ayât deſchiré ceux qu'il rencontroit, eſchappa ſans eſtre bleſſé. Item, remarque d'Appian, qu'alors que Cæſar, Lepidius, & Antonius, firent leurs alliances, des Loups coururent par le marché.

Dieu vueille donner au grands la volonté, le courage, la force, aſiſtance, & dextérité, comme il a donné du temps paſſé au Rois d'Angleterre, pour extirper les Loups, & les empêcher de mal faire, ſuyuant la puiffance qu'il leur eſt donnée de Dieu, Genef. 1. quand il ordonne que l'homme aye domination ſur les poiſſons de la mer, & ſur les oyſeaux du ciel, & ſur les beſtes, & ſur toute la terre, & ſur tout reptile qui ſe remue ſur la terre.

C s

42 HISTOIRE NOTABLE

Item, Gen. 9. Que la crainte & frayeur de vous soit sur tous animaux de la terre, & sur toutes volailles du Ciel, avec tout ce qui se meut sur la terre, tous poissons de la mer vous sont baillez entre vos mains.

Leuit. 26. Si vous cheminez & gardez mes commandemens, & les faites, vous dormirez sans que nul vous espouuante: ie feray cesser les mauuaises bestes de la terre, & le glaiue ne passera point vostre terre.

Ceux qui en passant parlent des Loups enragez, & recit des bestes, qu'on a remarqué auoir esté enragees.

Il me semble qu'il est maintenant temps de remarquer ceux qui ont escrit de la morsure des Loups enragez: comme aussi de la cure, & annoter les bestes, qu'on a obserué deuenir enragees, obmettant cependant l'histoire des Loup garouz, desquels Pline dit, liure 8. chap. 21. *Homines in lupum veri rursusq; restitui sibi, falsum esse confidenter existimare debemus, aut credere omnia que fabulosa tot seculis comperimus.* Car nous ne traictons en ce liuret expressement que des Loups, qui par leur morsure venimeuse ameinent tant de miseres, comme auons ia monstré, comme font aussi tous autres animaux enragez, desquels ont parlé les syyuans: Cælius Aurelian, au liure troisieme, des maladies agues, Matthiol, en son hercier, Valesius Tharanta, en son Philonium, lesquels disent en passant, que le Loup deuient enragé. Santes Ardoyn, liure 7. des venins, chap. 2. dit
suy-

suivant Auic. can. 4. feu. 6. chapitre, de la morsure du chien enragé, que la rage ne vient point seulement au chien, mais aussi à l'homme, & à Adip, c'est à dire, vne espee de Loup, affauoir, le Loup ceruier, & au Loup commun, ce qu'il assure de sa propre autorité: puis adioute, par le dire d'autres, que le Renard, la Bellerte, & le Mulet, deuiennent aucunes fois enragez.

Theophraste Paracelse, en sa grande Chirurgie dit. Il aduient aucunes fois, qu'on trouue Loups qui enuahissent les hommes & les bestes, les deschirans, mordans, & endommageans, iusques à la mort: & n'est de merueille que Dieu permette cela, veu que l'homme se delecte tant, & prend si grande volupté à la chasse, & y a plus d'amour, qu'à sa propre ame. Toutes choses doiuent estre faites par mesure, afin que le bien public ne soit interessé.

Aristote, liu. 8. des bestes, chap. 22. & 24. dit: que les Chameaux & Cheuaux deuiennent enragez. Des cheuaux, j'en scay vn exemple adueni chés noble Seigneur Eguemont de Rinach, auquel son cheual, en son chasteau de Metrieu, deuint enragé, pour auoir esté mordu par vn chien enragé.

Aurelian adioute les Ours, les Leopards, & asnes, annotant qu'on dit, qu'une personne estant vn peu blessée par vn coq, qui se com-

44 HISTOIRE NOTABLE

battoit, deuint enragée.

Pierre de Abano dit, que les Singes deuiennent enragez.

Matthiol parle des Fouines & Martres enragees.

Amatus Lusitanus en ses centuries, recite vne Histoire, de cinq personnes mordues par vn chat, & mortes avec cruels accidens.

Theophraste Paracelse, en sa grande Chirurgie, parle de la morsure des pourceaux sauuages, disant: Il te faut sçauoir que les morsures des Loups se doibuent curer, comme celles des chiens, & aussi des porcs sangliers, & autres sauuagines, qui sont seulement comprises sous la morsure du chien en chotere, & non du chien enragé. Voila ce que Theophraste dit, ne faisant mention s'il deuiennent enragez. Quant à moy, il me souuient qu'a Montbeliard, l'An 1584. il y eut vn porc priué, enragé, qui fut tiré avec coup d'arquebouse. Maistre Adam Schneitlin, Chirurgien à Meseuaut, m'a asseuré, que l'an 1563. à Hohen Embs, les pourceaux deuiendrent enragez, pour estre mordus des Loups & chiens enragez, tellement qu'ils se mordoyent l'un l'autre, & fut defendu qu'on n'eust à tuer pourceau pour menger, qu'ils n'eussent esté trois mois enserrez en l'estable.

A Bessort, ils ont eu des bœufs enragez,
pour

pour auoir esté mordus par chien enragé, tellement qu'on les attachoit en des vergiers, & les laissoit on ainsi mourir.

Monsieur Theobaldus Fettich, Docteur, excellent Medecin à Vvormes, escrit à Monsieur le Docteur, Iean Conrad Ratzius, de Vvorms, honneſte & docte Medecin, mon bon amy, de la rage du pourceau, & des Renards, en ceste façon: J'ay leu avec admiratiō, ce qu'auiez escrit des Loups enragez: i'attens avec grand desir, l'escrit de Monsieur le Docteur Bauhin, touchant les accidens suruenus à ceux qui ont esté mordus: i'adiouteray aussi ceci, que vous pourrez raconter à Monsieur le Docteur Bauhin, c'est, que mō beaupere, Mōſieur Guillaume Rascalon, m'a conté, qu'il y a dix ou douze ans, que près de Francquefort, le porc d'un payſant deuint de ſoy meſmes enragé, tellement qu'il ſautoit contre ceux qu'il rencontroit, les voulant mordre, ſans toutesfois qu'on ſceust qu'il eut bleſſé perſonne. Les amis cōſeillerēt au paifant de tuer le porc, & l'enterrer au prochain bois, ce qu'il fit: mais nō assez profondemēt, car il ne l'auoit couuert que d'un peu de terre. Les renards ayant ſenty en hyuer la charongne, la deſcouvrirent, & l'ayant mangé, deuidrent tous enragez, & aſſaillirent, & mordirent les autres renards, tellement que grand nombre de renards tom-

bant en rage: lesquels en la fin mordirēt le bestial, & les iumens, puis les personnes, lesquelles estant mordues, tomberent en vne espece d'Hydrophobie, ou peur de l'eau, & moururent plusieurs miserablement: qui fut cause que le magistrat entendant ces miseres, donna permission à tous, d'aller à la chasse des renards, lesquels estant extirpez: on n'a veu depuis chose semblable.

Cōbien que toutes les morsures des bestes suddites, enragees, soyent tresdangereuses: si est-ce que celles des Loups doiuent estre tresvenimeuses, puis que sans rage, elles sōt venimeuses, suiuant ce qu'en escrit Iean de Clamorgan, Seigneur de Saauē, en sō liure, de la chasse du Loup, disant: Il y a vne chose qui n'a esté escripte par aucū, au moins que i'aye leūe ou ouy dire, que dedans les rongnōs d'vn vieil Loup, s'engendrent & nourrissent des serpens: ce qu'ay veu à trois, voire à quatre Loups: aucunes fois à vn Loup y a en vn rongnon deux serpens: l'vn d'vn pied, l'autre d'vn pouce de long: les autres moindres, & par succession de temps, font mourir le Loup, & deuiennent serpens, & bestes fort venimeuses. Et n'est non plus estrange, que de la vipere de laquelle les petis rongent & mangent le ventre de leur mere, & la tuent, estans faits par apres viperes, fort venimeuses. Aussi on voit que la morfu-

morsure du Loup, receüe au corps de quelque beste, ne se peut guerir, qu'à grande peine, à raison d'un venin malin & pernicieux qui y est caché. Et pour ceste cause, la plus part des bestes interessées & blessées, en meurent: ou bien leur membres & parties tombent toutes pourries, quelque soin qu'on y mette: dont j'ay eu plusieurs de mes leurriers blesez, prenant les Loups, qui en sont morts, quelque remede que leur aye peu faire.

Quant à ce qui est icy dit de la vipere, encores que les anciens ayent esté de ceste opinion: si est ce, qu'il compte de nostre temps, que c'est vne chose fabuleuse, & ceste fable est aduenue, pource que les viperes, autrement que les autres serpens, sont viuiparæ, non que les petits rongēt leur mere. Quant aux serpens engendrez dedans le Loup, ie ne sçay comment on a peu experimēter leur venimosité.

D'autant qu'il est difficile de soudainement remarquer, si le Loup qui aura mordu, est enragé ou non, (ce qui se peut plus aisément faire du chien:) on pourra vser du moyen enseigné par plusieurs, pour descouurir si on est mordu du chien enragé, qui est de mouiller du pain au sang de la playe, & le donner à un chien affamé, s'il le refuse de manger, mesmes qu'il desdaigne le flairer, cela demonstre que la playe est faite par vne beste enragée.

Moyen pour scauoir si un Loup est enragé avant mordre d'une autre beste.

48 HISTOIRE NOTABLE

Dauantage, plusieurs ont escrit, que si on dōne le pain trempé à vne poule, & qu'elle le mange, elle mourra. Mais pour certain, dit Ambroise Paré, Chirurgiē trefrenōmé: i'ay fait telle expérience, toutes fois les poules ne mouroiet point.

Il en y a qui prēnent des noix, ou des auellanes broyees, les mettēt sur la playe, par l'espace d'vne heure, puis les baillent aux gelines, & disent, que si le chien a esté enragé, & que les gelines les mangent, qu'elles meurent en vne heure ou enuiron: Mais ce remede me semble aussi douteux que les precedés: d'autre part, qui est-ce qui voudroit laisser la playe si long temps, sans cauteriser, ou vser d'autres remedes. Rafis, cont. 10. cap. 2. dit: si on verse de l'eau froide sur le corps qui est mordu d'un chien, si la peau s'eschauffe, le chien estoit enragé, si elle ne s'eschauffe point, il ne l'estoit point.

Ayant trouué peu d'Auteurs, comme i'ay dit, qui ayent particulierement escrit des remedes, contre la morsure des Loups enragez, i'ay recherché les medicamens, tant des anciens, que des neoteriques, les plus recommandez cōtre les morsures des chiens enragez, & autres bestes: suyuant l'enseignement de mon precepteur, Conrad Gesnerus, Medecin trefdocte, & trefrenommé, lequel escrit en son liure des animaux, que le Loup deuiet enragé cōme le chien, & qu'il porte dōmage par sa
 morfu-

par sa morsure, & qu'il faut vser des remedes, qu'on a accoustumé d'vser contre les chiens enragez.

Or pour commencer la cure, celui qui sera mordu, en attendant qu'il puisse auoir secours de quelque Medecin, Chirurgien, & Apoticaire, qu'il se recommande à Dieu, le priant vouloir auoir pitié de luy, pour l'amour de son fils nostre sauueur, mediateur, intercesseur & seul vray parfaict Medecin, Iesus Christ, & que soudainement vse de remedes: car Aece, liure 2. Sermon. 2. chap. 24. dit: Tous ceux qui sont mordus du chien enragé, si on les neglige ou pense mal, ils tombent en crainte d'eau, & principalement ceux qui sont remplis de mauvaises humeurs: voila qui est la cause q' d'aucuns incontinét qu'ils sont mordus, craignét l'eau, & autres liqueurs. Or pour le premier remede, qu'il face vne lieure, s'il est possible, au dessus de la morsure, ne la ferrât pas trop fort. Qu'il laue promptemét les parties mordues, avec de l'vrine, les frottant rudement, & laissant sur la playe vn linge trempé, ou bien avec l'eau sallee, ou avec de la lexiiue, ou du bõ fort vinaigre, puis qu'on mette quelque vn des remedes icy apres descrit, & qu'il mâge soudainement vn aulx, avec vn peu de pain, & boiue vn peu de vin, c'est vn souuerain remede, dit Ambroise Paré. Ayât fait cela, cherchera en dili-

Curacion
des mor-
sures des
bestes en-
ragees.

Ail, souue-
rain reme-
de.

D

Scarifica-
tion.

gēce vn Medecin, ou vn Chirurgiē, ou vn Apo-
ticaire expert, qui avec discretiō des parties,
scarifiera tout au tour des parties mordues, &
tout ce qui sera entamé, mettra ventoufes,
avec feu ou sangsues : puis bruslera avec fer
chaut, remede fort louē & recommandé.

Ventou-
fes.
Sangsues.

Brusler.

Cauti-
ques.

Si les personnes estoyent tellement delica-
tes, qu'elless ne peussent endurer le feu, faudra
vser de Ruptieres, d'Egyptiacum, de Sublimé
de pouldre, de Mercure, & autres medica-
mens escarrotiques, prenant bien garde sur
quelles parties on les mettra, & à la quantité.

Iean de Vigo, Chirurgien bien estimé, dit:
qu'il n'y a meilleure medecine pour les mor-
fures de quelque bestes que ce soit, que d'in-
continent brusler la partie interessée, par trois
iours, avec de l'huile de Sehu bouillante. Si
les vlcères se veulent refermer par trop tost,
on les pourra derechef scarifier & cauteriser,
car il est expedient les tenir ouuertes iusques
à 40. iours, & iusques à 60. comme veur Aere,
& si les vlcères se referment, les faut rouvrir,
disant: qu'il est bon de mettre des fueilles de
Marrubium, & Anagalis dessus, laquelle est
fort profitable, pour ceux qui sont mordus
par le serpent, nommé Cerastes. Il faut estu-
uer l'ulcere avec Camomille, & racine d'Oxi-
lapatum, ou Parelle. I'ay cognu vn vieil hom-
me, qui avec ceste seule herbe, guerissoit ceux
qui

qui estoient mordus du chien enragé, il estoit avec la decoction l'ulcere, le couvroit avec l'herbe, & en donnoit à boire, il loüoit fort ce remede. Le Potamageten appliqué avec du sel vert ou sec, empesche de tomber en la crainte de l'eau.

Il faut hastier la cheute des escarres, faites par le feu, ou par les caustiques, avec vernis liquide, beurre, & iaulne d'œuf, meslez ensemble, medicament loué par Matthiol. Ou bien on mettra dessus vne fucille de chou, engressée de beurre. Si on estime, dit Fracatorlus, que la contagion soit trop penetree, il ne faut brusler la partie, toutesfois ie conseille qu'on scarifie, puis qu'on mette des emplafres attractifs, & excitant vesies comme cestuy-cy: Prens Galbanum, Serapinum, Opopanarum, de chacun demye once, Euforbe, vne dragme, Iris ou Glayeul, Xiris ou Glayeul puant, Sarrafine, Gentiane, chacun vne dragme, Nitre, Soulfre, chacun deux scrupules: Cire, ce qu'il en faut.

Faire tomber les escarres.

Il sera bon d'appliquer sur les parties mordues, des volailles viues, comme poulle ou pigeon, & autres animaux, comme cochon, agneau, & petit chat, mettant le cul dessus les playes, ou bien partissant en deux les volailles ou animaux, on les appliquera tout chaud, ayant semé dessus de la pouldre des medica-

Animaux sur les parties.

ments attractifs, & du sel, comme l'enseigne Anthoine Halmetee, Chirurgien. On fait compte des aulx sauuages mis dessus. Le fourment maché, & appliqué, est recommandé, mesmes par les anciens.

Les oignons pillez avec miel & sel, est remede souuerain pour les morsures des chiens & autres bestes semblables.

L'ail appliqué en forme de cataplasme, sur morsure de serpét & de chiens, est fort estimé.

Les feuilles d'Angelique pilles, avec feuilles de rue, appliquees en forme de cataplasme, guerissent les morsures des chiens enragez, & les picqueures des serpens.

Faut frotter les morsures avec ail, vinaigre, & sel, iusques à ce que le sang en sorte.

On fait vn vnguent avec ius d'oignon & de rue, vinaigre & miel, duquel on frotte par trois ou quatre iours les morsures, les tenant nettes, on tient que cela empesche qu'il ne suruienne mauuais accident.

On peut prendre deux poignees de rue, la fricasser par deux fois, & la mettre aussi par deux fois le iour sur les playes.

D'aucuns prennent des aulx, de la rue, du sel, de l'encens, qu'il reduisent avec du vin en cataplasme.

La pouldre de verueine, cueillie aux iours caniculaires, & mise dedans les playes, est recommandé.

commandee. Les orties sont aussi bonnes.

On pourra mettre sur les playes pour attirer, de la Flammula, de la Scabieuse, du Pouliot, de la Calamente, de la Gentiane, de la Germandere, du Scordium, du Dictam, de la Sarrafine, de la Bryone ou Couleuree.

Il en y a, ce dit Chalmetee, qui oignent la playe de sang de Cerf & de Liéure.

D'autres qui mettent en la playe de la cendre de Figuier, avec vinaigre.

Charle Estienne, en sa maison Rustique, liur. 2. chap. 59. dit: que l'Angelique, pilee avec rue & miel, appliquee en forme de cataplasme, guerit les morsures des chiens enragez, & les picqueures des serpens.

Item, liur. 1. chap. 22. parlant du bœuf, dit: S'il a esté mordu d'un serpent, scorpion, musaragne, ou chien enragé, l'on luy frotte la playe de l'huile de Scorpion, ou de saumon trempé en vinaigre, & on le laue de decoction de Gloterons, ou de vieille saumure.

On tient pour vn remede precieux, vne noix machée, par vn homme à ieun, & mise sur la morsure.

La moustarde en pouldre, meslee avec urine & vinaigre, est propre pour les morsures.

La fiente de Chiéure bouillie en fort vinaigre, & appliquee. Item, fiente de cheual avec vinaigre.

Prenez souffre, subtilement puluerisé, incorporez avec salive d'homme, & l'appliquez dessus.

Prenez poix noire, fondue avec sel, & un peu d'Enphorbe, & l'appliquez.

Prenez betoine, orties, & sel commun, broyez, & les appliquez.

Il est bon de mettre sur les morsures des feuilles d'hieble.

La mente est aussi bonne avec du sel.

Arnauld de Villeneuve dit, que la Spica Celtica, avec du sel & Galbanum, appliqué, tire admirablement le venin.

Item, que les Auelanes, avec du sel & des oignons, tirent tous venins.

Item, le Cyclamen, & l'Asa Fœtida.

Le cataplasme duquel use Leuinus Lemnius, Medecin bien renommé, pour mettre incontinent apres la scarification, avec ventouses, est composé de porreaux, oignons, aulx, roquette, petit centoire, beurre salé, & miel.

Item, un autre composé d'Oppopanax, rue, sel, figues, choux rouges, miel, & beurre.

Entre tous remedes, dit Ambroise Paré: le Theriac est singulier, le faisant dissoudre en eau de vie, ou en vin, & frottant assez rudement la playe, tant qu'elle saigne. Puis il faut laisser dedans de la cherpie, imbue en icelle

mix-

mixtion, & par dessus y appliquer des aulx, ou oignons pilez avec miel commun, & re-bentine: & tel remede est excellent par dessus tous ceux que i'ay veu par experience. Et pour probation de mon dire, i'allegueray vne histoire d'une fille de Madamoiselle de Gron, natie de Paris, laquelle fut mordue par vn chien enragé, au milieu de la iambe dextre, où le chien imprima les dents bien profondement, laquelle fut guerie par le moyé du theriaque, sans que iamais luy furent aucun mauuais accidēt: lequel Theriaque ie meslois dedans des medicamens deterfifs, & autres, iusques à la fin de la guerison.

Leuinus Lemnius dit, que ceux qui habitent autour de la grande mer Oceane, ont accoustumé de soudainement plonger toutes les personnes que les bestes mordent, par sept fois en la mer: non par superstition, mais pour mieux lauer le venin, & que par ce moyen on empesche l'hydrophobie, ou crainte d'eau. Qu'il les faut contraindre à boire de l'eau, & autres choses liquides, & que s'il boiuent abondamment, qu'ils guerissent.

Charle Estienne, en sa maison Rustique, liu. 6 chap. 24. dit: Quād les chiens sont mordz de chiens enragez, il faut incontinent les plōger par neuf fois, l'une apres l'autre, dedans vne pippe pleine d'eau marine, ou au defaut

d'eau marine, d'eau, où l'on aura fait fondre quatre boisseaux de sel : cela l'empeschera d'enrager.

Baigner en l'eau.

Cornelius Celsus dit : que d'aucuns mettent les mors de chien enragé, soudainement en vn baing, tant qu'ils le peuuent supporter, l'ulcere estant descouuert, à fin que la venenosité puisse decouler de tant mieux :

Vin pur.

puis leur dōnent beaucoup de vin pur, lequel resiste à tous venins : l'homme ayant fait cela, le tiennent hors de danger.

Nous ne ferons point mal, à mon aduis, de mettre icy quelques remedes de Chalmetee, que nous trouuons bons. Il y en a, dit-il, qui mettent de l'emplastre de noix & d'aulx, cuits & pilez, & meslez avec leuain, miel & sel : Aucuns l'emplastre d'aulx & oignons, meslez avec theriaque, & en vsent par cinq ou six iours, & apres ce temps, nous pourrons appareiller vn emplastre de fumier de Chiéure, de fruit de Laurier, de Gentiane, Pouliot sauuage, Galbanum, Euphorbe, tous reduits en pouldre, & meslez avec vin & huile de Laurier & cire. Ou, Recip. Galbani, Sagapeni, Oppopanacis, Assæ fœtidæ, Myrrhæ, Piperis, Sulphuris, sing. vnc. sem. Stercoris columbini & Anatis, sing. vnc. ʒ. Calaminthæ, Mentastri, sing. vnc. sem. foyent dissoutes les Gommes en vin, & y adioustant du miel, & de

de l'huile vieille, soit fait vn emplastre. Ou,
 Recip. pulueris Aristolochiæ longæ, vnc. 2.
 Asphodorum, Bryonia, sing. vnc. 1. Asfæ fœ-
 tidæ, Galbani, Mirrhæ, sing. vnc. sem. & cum
 oleis Laurini, Sambucini & Cera fiat empla-
 strum: duquel on vsera, iusques à tant qu'on
 verra le venin estre assez forty. Il y en a qui ap-
 posent les emplastres avec vne peau de Cerf:
 car ils disent qu'elle a vne faculté cachee pour
 cecy. Theophraste Paracelse met ce remede
 exterieur. Recip. emplastre vulneraire vn
 quart de liure, lequel soit fait avec Litharge
 d'or, & Mumie: puis y adioustez deux onces
 des quatre Gommès, meslez tout ensemble,
 & en faites emplastre. Il ne te faut tarder en
 toutes manieres, d'appliquer, & donner re-
 medes: mais se haster, à cause de la vehemen-
 ce du venin. Le defensif, duquel on doit oin-
 dre, & appliquer sur le membre, est, que tu
 prennes fleurs de Tapsus Barbatus, fleurs de
 Rue, fleurs d'Hypericon, & roses rouges, les-
 quelles mettez en bõ vinaigre chaut, & avec
 des linges appliquerez sur le membre, iusques
 la tumeur & chaleur euanoüisse. Valesius
 Tharanta, en son Philonium, dit: En Bear,
 aussi tost que quelqu'vn a esté mordu d'vn
 chien enragé, on l'enuoye incontinent en la
 mer Oceane, boire de l'eau salee de la mer, &
 baigner, & bien lauer la playe, & ne font au-

Peau de
 Cerf.

tre chose. Le bruit commun est, que personne n'est abusé, & que nul ne tombe en la frayeur de l'eau.

Item, dit: qu'en la Morlane, au village dit Vſau, il y a vne Fontaine, de laquelle on assure, que si vn qui est mordu d'un chien enragé, boit par neuf iours à ieun, deuant le Soleil leuant, il est preserué de la crainte de l'eau, & par ce moyen i'ay veu plusieurs auoir esté preseruez.

Au liure de Medecine, que Monsieur le Docteur Osswald Gabelkhauer, Medecin du Tresillustre Prince, Monsieur le Duc Ludouic de Vvirtemberg, a mis en lumiere, par son commandement, est mis ce remede contre les morsures venimeuses, comme aussi entre les morsures des chiens enragez: Prends vn petit linge, mouille-le dedans de l'huile d'oliue, met sur la playe, puis prends du pain rosty, que tu mettras tout chaut par dessus, cela tire en vne nuit le venin des playes. On prendra le pain, le linge, & les bendes, qu'on enterrera incontinent, de peur du dommage.

Au mesme liure est fait mention, de couper avec vn rasoir les parties mordues, puis de mettre vne ventouse, & apres, de mettre vn morceau de croute de pain trempé en huile bouillante, & de bien brusler la playe.

Bartholomé Vogter, Chirurgien, en son liure

Brusler
avec hui-
le, & pain
rosty.

liure, Des medicamens pour le commun, chap. 37. Celuy qui sera mordu d'un chien enragé, qu'il prenne des aulx, des fueilles de figuier, des fleurs de Camomille, qu'il les face bouillir en eau, & reduise tout en cataplasme, & le mette sur la morsure, il guerira.

Il faut mettre des amâdes broyees, meslees avec miel, sur la morsure. Aman- des.

La peau d'un Chéureau mise toute chaude sur la morsure du chien enragé, la guerit. Peau de chéureau.

Actuarius, lib. met. nud. 6. cap. 8. l'Emplastre de Heras blanc, est propre cõtre les morsures des chiens enragez, & est de grande efficace, pour ceux qui craignēt l'eau, & engarde d'y tomber, si on le met soudainement sur la playe. Prenez de la cire, de la plus belle, deux liures, Litharge doree vne, Cerafe, Myrrhe, deux onces, mouëlle de Cerf, deux onces, encens, vne once, vielle Huile, vn sextier.

Après auoir discoursu des medicamens topiques & exterieurs, faut venir aux interieurs, faut donner aussi soudainement que le patient se presentera, vne dragme de bonne theriaque, ou de mitridat, ou de theriac Diateslaron, avec de l'eau d'Anagalis à fleurs rouges, ou de Melisse, ou de Scordion, ou du vin blanc, & qu'on le face suer, si on peut, après auoir vsé des scarifications & bruslures.

Aere dit, qu'il faut donner le theriac les trois

Medicaments interieurs.

premiers iours, à la quantité d'une auelané. Je ne sçache personne qui en ait prins, qui soit tombée en la crainte de l'eau.

Outre les susdits remedes, en mettrons icy encores d'autres, que pouuons auoir en nos quartiers, qui sont aussi recommandez, par ceux qui ont escrit des morsures des chiens enragez.

La Melisse est excellente, si on prend le ius, & la pouldre meslee en vin.

On tient pour remede souuent esprouué, la pouldre de Morgeline rouge, ou Anagallis, si on en donne soudainement vne dragme, tesmoing Vvirfung.

Trague aussi dit en general de l'Anagallis, soit rouge ou bleué, qu'elle est fort vtile contre les morsures des chiens enragez, donnée au chiens ou aux hommes, si on en dōne soudainement le ius ou l'eau, & qu'on en laue les playes. Matthioll les louë aussi en son Herbiere Allemand.

La presure de Liéure est bonne.

Item, le Bitumen Iudaique prins au poix d'une dragme, avec de l'eau.

Le Castorium beu avec vinaigre, le cerueau d'une Geline prins avec du vin.

Prenez vne dragme d'Agnes Castus, avec vin & beurre, & en donnez à boire.

Le Scordion avec du miel, est vtile, contre
les

les morsures du chien enragé, comme aussi l'eau. Nous en trouuons abondamment, & du bon, en la Conté de Montbeliart.

L'eau d'ortie est aussi recommandee.

Comme de mesme les choses suyuant: l'Imperatoire, la Zedoare, l'Iris seiche, l'Enula, l'Angelique, le Chardon benit, l'Agrimoine, la Verueine, la petite Centoie.

Guillaume de Varignana, en sa Pratique, dit: qu'on prenne contre la morsure du Loup deux dragmes de Gentiane, avec de la decoction de Calament.

On escrit, que si on donne souuent le iour du miel d'Espume à manger, que nulle morsure de chien enragé ne nuira.

Les Neoteriques loüent par experience le ius de Coing, sans y rien adiouster: si on en baille à boire par trois ou quatre iours, asseurant qu'il conferue fort d'un tel venin.

Le breuuage suyuant, ce dit Vvirfingue, a esté approuué en infinies personnes, à la peste. Qu'on cueille au mois de May 15. onces de racines de Grateron, deux bonnes poignes d'escorce moyéne defresne, qu'on la descoupe tout, & distille, & qu'on en donne trois ou quatre onces à boire, quand on aura peur de la peste. Elle est aussi merueilleuse pour la morsure des chiens enragez.

Prenez des Escreuices d'un beau ruisseau,

bruslez-les, avec autant de racines de Bryonia ou Couleuuree, reduisez tout en pouldre subtile, & la reseruez : Conseruez ausi à part des petites racines de Gentiane, mise en pouldre. Quand quelqu'un sera mordu, mettez dedans 12. onces de bon vin, deux cueilleres de cendre d'Escreuille, avec de la Gentiane, qu'il boiue cela par quatre matinees.

Item, vn autre remede : Prenez des Escreuilles d'un beau ruisseau, au mois de Iuillet & d'Aoust, bruslez-les dedans vn pot bien vernissé, donnez de la pouldre avec Theriaque, iusques à vne dragme & demye, detrempe en eau de scabieuse. Qu'on prenne ausi de ceste pouldre deux ou trois dragmes, ou trezeaux, & qu'on en vse par quelques iours en eau de Fumeterre.

Vn autre remede : Prenez Gentiane, Myrthe, de chacun vne dragme, avec deux dragmes de cendre d'Escreuille, baillez-le tout le matin avec vin, ou s'il y a de la chaleur, avec eau fraische de Fontaine.

La potion que de Vigo recommande contre toutes morsures & pointures veneneuses, principalement du chien enragé, & de l'Aspic.

Prenez Tormentille, Dictam, Chardon benit, de chacun vn scrupule, Theriaque, demy dragme, Safran, deux grains, semence de Citron,

tron, demy scrupule, Emeraude, vn grain, Doronique, vne dragme, Syrop de ius d'o-seille, eau de Buglosse, de chacun six dragmes, vin de Grenades, vin mediocrement fort, de chacun demy once, meslez tout ensemble, & le baillez au patient, car son operation est diuine, contre toutes morsures, & est remede excellent contre la peste.

Nous faisons aussi preparer vne pouldre, par maistre Thibaut Noblot, mon beau-fils, Apoticaire de mon Tresillustre Prince, de la-
 quelle Maistre I. Paulmier, parlant de la mor-
 sure du chien enragé, escrit en ceste façon:
 Remede excellent que nous auons contre le
 venin, lequel, encores qu'on n'vse de nul pur-
 gatifs, & qu'on negligé les playes en quelque
 temps qu'on en vse, est tres certain & assure,
 duquel nul animal, que i'aye veu, n'a vse, qu'il
 ne soit eschappé le danger d'une si cruelle ma-
 ladie, quelque maniere de viure qu'il aye vse:
 moyennant toutesfois, que les parties de la
 teste, qui sont au dessus des dents, ne soyent
 blees: car en tel cas, il y a peu d'esperance,
 encores que les parties blees ayent esté la-
 uées avec eau froide. Or de la pouldre, faut
 donner tous les matins vne demye dragme, à
 ceux qui sont mordus, ou avec le double de
 sucre, ou avec du vin, ou du cidre, ou avec du
 miel, en forme d'opiate, à ieun, à trois heures

Pouldre
 fort recô-
 mandee.

deuant le repas. Combien que vne dragme & demye, ou deux, bastent, tant pour homme, que pour toute sorte de beste, quelque grieffement qu'elle soit blessée: toutesfois, il n'y aura point de mal d'en donner iusques à trois ou quatre dragme, principalement, si on le donne long temps apres estre mordu, ou si on entreprend la cure, la peur de l'eau estant desia en train.

Remede
contre la
peur de
l'eau.

Celuy qui a desia l'Hydrophobie, ou la peur de l'eau, il le faut bien attacher, & le contraindre d'aualler, ouurant mesme la bouche par force. Ayant deseiché la playe avec vne esponge, ou des linges secs, le faut estuer tout les iours deux ou trois fois, avec du vin, ou du Hydromel, ou de l'eau & miel, en y destrem-pant dedans vne demye dragme de pouldre: apres on y mettra vn vnguent, ou emplastre dessus, laissant guerir la playe, sans craindre qu'il suruienne Hydrophobie, crainte d'eau.

Loiange
de la Pim-
prenelle.

I. Palmier, Medecin de Paris, dit aussi, qu'un Chasseur de France luy a assure, que la Pimprenelle prise par quelques matins en salade, ou donnée en quelque façon que ce soit, empeschoit de tomber en Hydrophobie & rage.

Foye des
bestes en-
ragees su-
spect.

Nous ne parlons icy du foye des bestes en-
ragees, encores que plusieurs l'ayent recom-
mandé, d'autant que Matthiol le tient pour
vn re-

DE LA RAGE DES LOUPS. 65

vn remede douteux, & suspect: aussi il semble que Galien, liur. 8. med. local. n'agueres estimé ce remede.

Theophraste Paracelse fait compte du soulfre de vitriol, cōme il le nomme en sa Chirurgie. Item dit, que la medecine qu'on doit bailler par dedans, est, qu'on prenne du Mithridat, deux onces, fin Theriaque, vne once, coral rouge puluerisé, vne once & demye, & selon la disposition de l'accident, ou infection, qu'on en donne plus ou moins. Que si tel remede n'ayde, qu'il ne sçait nul remede autre, sinon la medecine qu'il nomme Aurum Diaphoreticum, ou Laudanum, ou Materia perlata, ou Gemma dissoluta: & que toutes ces choses sont par leur force & vertu singulieres, & principalement en telles neccessitez, & sur lesquelles vn chacun se peut bien asseurer.

Valescus de Tharanta, en son Philonium, dōne tous les iours, par l'espace d'vn an, deux dragmes de la pouldre ensuyuante, meslee avec miel, en forme d'opiate: Prenez escreuice de riuiere, bruslez dedans vn pot en vn fourneau, deux dragmes Genciane, Bayes de Laurier, Aristolochie longue & ronde, Dictame, de chacun deux dragmes. Il sera bon de faire suer souuent deuant d'isner ou souper, avec decoction de Guaiac, recommandee par Leuinus Lemnius, ou bien de Frefne. La

Sueur.

E

ſueura eſté recommandee par Actuarius.

Le trouue dedans le liuret de Monsieur le Duc de Vvirtemberg, des remedes bons, leſquels i'adiouſteray icy, à ſçauoir : Si vn chien enragé, ou autre beſte venimeuſe a mordu: prens de la Morgeline rouge, & de la Verbeine, de chacun demye once, reduits le tout en pouldre, donne à la perſonne la quantité d'vne bonne noifille, en eau de Morgeline rouge, ou de Verbeine, ou ſi tu n'en peux auoir, dedás du vin blanc. Prenſ auſſi des deux herbes, de chacune vne poignée, fay la bié bouillir en eau de riuere, laue la morſure ſouuent avec: ſi tu peux auoir les eaux, prens les: c'eſt vn remede certain & eſprouué.

Si quelqu'vn eſt mordu d'vn chien enragé, dōnez luy par trois matinees la groſſeur d'vne lentille d'or de ducat, raſpé avec eau de rue, de muguet de bois, ou de chardon benit, taillez la morſure en croifade, tirez le ſang & l'eſcume avec vne ventouſe: puis mettez deſſus des aulx broyez, & bien ſalez, par deux fois le iour. Ne laiſſez guerir la playe de long temps.

Contre la morſure du chien enragé: Prenez Gentiane, Veronique, Rue, Verbeine, large Plaintain, autant de l'vn que de l'autre, donnez aux perſonnes la quantité d'vne auelane, aux beſtes deux ou trois fois autant, qu'ils ieuent

ieunent cinq heures apres. Donnez leur par trois iours, & ils feront preferuez de la rage.

Contre la rage: Prens des vers qui sont dedans les esponges des rofiers sauuages, donnez en quelque cinq, il guerira. Laissez bié les playes avec ius de rue. Donnez luy aussi tous les matins à boire vne cueilleree plaine d'eau d'escreuice. Tu peux bien vne fois ou deux le iour mettre dedans les playes de la pouldre d'escreuices, ayant les œufs bruslez: prenant garde que la playe ne se referme trop tost.

Pline, liure 8. chapitre 41. recommande, comme vn remede souuerain, contre la morsure du chien enragé, la racine de rose sauuage, appelée Cynorrhodos, lequel remede, dit-il, a esté trouué nouuellement par vn oracle.

Iean d'Argent, Chirurgien, n'a enuoyé les remedes ensuyuant: Medicament de Gabriel Fallopius, contre la morsure des chiens enragés. Prenez dix onces de Thamarisc, cinq onces de Gentiane, vne once d'encens, reduisez tout en pouldre, faites luy en prédre trois onces avec de l'eau, puis mettez cest emplastre dessus, à sçauoir, vinaigre, Gomme d'Oppanax, de chacun trois onces, poix vne liure. Ou bien scarifiez la partie, & apposez des ventouses, tirez assez de sang, puis mettez l'emplastre dessus, par ce moyen attirerez beaucoup de venin.

Autre experience contre la morsure des Loups, bien esprouuee: Prenez vn pot de terre, qui ait au fond beaucoup de pertuis, remplissez-le de limaçons rouges, bien salez, couvrez le pot, & le mettez sur vn autre, luttez le bien, & le posez en la caue, vous aurez vne eau que reseruez en vne fiole, & en lauerez les playes deux fois le iour, & remplirez les playes de plumaceaux mouillez en ceste eau, puis mettez vn bon emplastre dessus.

Purgations.

Parlons maintenant des purgations, lesquelles la plus part des Autheurs ne veulent estre administrees du commencement, de peur d'attirer le venin au dedans: toutesfois beaucoup l'approuuet quelques iours apres, & principalement si on a doubte de la peur de l'eau, & que l'estomac soit farcy de mauuaises humeurs. Lesquelles aucuns preparent par 14. iours en ceste façon, dit Vvirfung: Prenez du syrop de Fumeterre, de pommes douces, Grenades, de chacun demye once: eau de Fumeterre, Buglosse, Cichoree, de chacun vne once, meslez tout ensemble, & le prenez de matin. Apres cecy, prenez ceste purgation, à sçauoir, de la Casse, six dragmes, deux dragmes de confection Hamech, & vne de confect. d'Inde, avec canelle & sucre, en forme de Bolus, du matin, & ne mangez de six heures apres.

La

La decoction de Monsieur Mercurial, (duquel parlerons icy apres) pour preparer, me plait bien, laquelle il ordonne en ceste façon: Prenez du Scordium, deux dragmes, Vinctoxicum, ou Hirundinaire, Pulegium, Hypolapathum, Armoise, de chacun demye poignée, racine d'Angelique, demye once, faites decoction, & dedans quatre onces adioustez fyrop d'escorce de citron, de suc d'oseille, de Scordium, de chacun demye once, qu'on en vse par sept ou neuf iours.

La Hyere avec coloquinthe, est fort estimee.

Il est bon de prendre plus d'une fois, durant 40. iours, & apres l'Ellebore tant blanc que noir: mais qu'ils soyent preparez. Car on a trouué par experience, que d'aucuns ayans desia la crainte de l'eau, ont esté gueris par ce remede, où les autres remedes ne font rien, si la crainte de l'eau à saisi, comme Vvirsung l'a annoté des Anciens.

Loiange
de l'Elle-
bore.

Contre la
frayeur de
l'eau.

Les purgatifs aussi suyuant, sont profitables. Epithimum, Sené, la Fumeterre, les Mirabolans, le ius de concombre sauuage, l'Agaric, la Rheubarbe, la petite Centoïre, la semence de Genestre, la confection Hamech. Le Lapis Armenius preparé, selon que l'enseigne Alexandre, est fort loué, & souuentes fois experimenté pour purger la melancholie, comme dit Matthiol.

Lapis Ar-
menius
fort recō-
mandé.

Theophraste Paracelse fait grand cas des purgatifs, recommandant à cest effect la Colloquinthe, l'Agaric, l'Esula, l'escorce interieure du Sehu, la Rheubarbe, ou semblable purgatifs par haut & par bas.

Hydro-
phobie, ou
peur de
l'eau, n'est
toujours
incurable.

Encores que la crainte de l'eau soit vn signe mortel, si est-ce toutesfois qu'il ne faut laisser d'vser de tous remedes possibles. Car Dioscoride racompte, auoir leu par Histoire, d'vn ou de deux gueris.

Presure de
petit chien
recom-
mandee.

Aece recite vne Histoire, prinse de Ruffus, & de Porsidonius, d'vn Philosophe, qui estant mordu par vn chien enragé, & luy estant auis, qu'il voyoit vn chien au bain : resistant à ceste crainte d'vn grad courage, dit en soy-mesme: Qu'est-ce qu'ont le chien & le bain de commun ensemble? ayant surmonté son affection, & beu de l'eau, sans crainte fut guery.

Auicenne pareillement dit, que ceux qui craignent l'eau, ne sont desesperez, s'il se reconnoissent en vn miroir.

Aece dit aussi, que si on leur peut faire boire de la presure d'vn petit chien, avec du vinaigre, qu'incontinent ils demandent de l'eau, & pourtat le loüe comme vn souuerain remede.

Faut aussi bouillir des poix chiches noirs, dedans l'eau, pour leur faire boire.

Vesicatoires
à la nuque.

Aucuns, dit Matthiol, veulent appliquer des Vesicatoires à la nuque, & derriere les oreil-

oreilles, quand la crainte de l'eau survient.

Ceux auxquels le venin n'a encores occupé les facultez animales, dit Ambroise Paré, encores qu'ils soyent tombez en Hydrophobie, ou peur de l'eau, il les conuient grandement purger par medecines bien faites, & en cela il me semble que l'Antimoine seroit profitable. Semblablement les bains leur sont bons pour leur prouoquer la sueur. Faut qu'il vsent souuent de Theriaque, ou Methridat. En ce temps là pareillement, leur faut faire boire de l'eau, & la bailler aux malades dedans quelque vaisseau couuert, de peur qu'il ne la voyét.

Antimoi-
ne prepa-
ré.

Bains.

Cornelius Celsus, Medecin ancien, & Latin, dit: Que de la playe du chien enragé mal gouvernee, vient la frayeur de l'eau, ou Hydrophobie: Miserable maladie en laquelle le malade est tourmenté de soif, & de crainte de l'eau. En quoy y a peu d'esperance: toutesfois y a vn seul remede, qui est de ietter à l'impour- uiste le malade en l'eau. S'il ne sçait nager, en le plongeant, le laisser boire, puis le retirer. S'il sçait nager, qu'on le face enfoncer: afin que maugré luy, il soit soulé d'eau. Par ce moyen on oste la soif & la crainte de l'eau, &c.

Ietter en
l'eau.

Aurelian prescrit diuers remedes, pour ceux qui sont saisis de l'Hydrophobie, comme de les estuuer avec Huile, de les faire boire avec diuerses manieres à couuert: des Clyste-

res, de l'Ellebore, & des autres remedes qu'on pourra voir au 16. chapitre de son troisieme liure. Il escrit que Themison, Medecin, qui auoit esté atteint d'Hydrophobie, voulant par quelque fois escrire de ceste maladie, s'en re-
fentoit tousiours, & que pour celà auoit de-
fisté d'en escrire.

Brunschvveig, en sa Chirurgie, chapitre 14. Traicté 2. Si tu n'as esté mandé au commen-
cement, & que celuy qui a esté mordu, com-
mence auoir des mauuais accidens, deuenât
melancholique, fascheux, avec mauuais son-
ges, estant triste, cholere, murmurant entre
les dents, ne respondant à propos, fuyant la
lumiere, & toutes choses humides, il a des
mauuais signes, & nonobstant luy faut don-
ner ce medicament: Prends Cantarides gros-
ses, oste les testes, les pieds, & ailles, puis en
pese deux dragmes, lentilles bien nettoyees.
Saffran, Spicnard, Giroffles, Canelle, Poiure,
de chacun vne dragme, mettez tout en pou-
dre, & avec eau de rue, reduisez tout en tre-
chisques, desquels donnerez la pesanteur de
sept grains d'orge pour dose, iusques à ce
qu'il vrine le sang.

Mon bien-aimé frere Gaspar Bauhin, Do-
cteur, & Professeur de l'Anatomie, & des Plan-
tes, en la celebre Academie de Basle, m'a cō-
muniqué vn fort docte traicté d'Hydropho-
bie,

bie, leu à Padoüe, par tresçauant Medecin, Monsieur Mercurial, lequel entre autre dit: On tient que la cendre de Hyene beüe, est fort vtile, mesmes que Scribonius Largus escrit, qu'il y auoit vn de Crete, qui guerissoit avec ce remede, tous ceux qui estoient tombez en Hydrophobie, ou peur d'eau.

Quant à la seignee, il n'en faut vser du commencement, & principalement si l'estomach est rempli de mauuaises humeurs, de vers, & autres ordures: lesquels faut deuant euacuer: toutesfois si l'estomach estoit net, & qu'il y eut repletion, & abondance de sang, & qu'on craignist la fiéure, il ne seroit mauuais de tirer du sang quelque temps apres la morsure, du costé mesmes, & au dessouz, s'il estoit possible.

La sci-
gnce.

Ayant discoursu amplement des remedes tant exterieurs qu'interieurs, faut venir au regime de viure, qu'il faut faire obseruer aux mordus par les bestes enragees.

Regime de
viure.

Qu'on ne laisse du commencement gueres dormir le patient.

Dormir.

Qu'on tasche par tous moyens de luy oster toute peur & apprehension, le tenant ioyeux: car la tristesse, peur & apprehension, pourroyent faire tomber le mordu & blessé en melancholie, encores qu'il ne fut mordu d'un chien, ou Loup enragé: Comme ie scay qu'il

Resiouif-
sance.

Histoire est aduenü à vn Gentilhomme d'honneur, &
 d'vn tom- de bonne race, qui autrefois en a esté traitté
 bé en me- & médicamenté, par feu mon Pere, Iean
 lancholic, Bauhin, Medecin renommé à Basse.

penfant Qu'on tienne tousiours gens aupres de luy,
 estre mor- qui prennent diligemment garde à toutes ses
 du d'vn actions, de peur qu'estant soudainement sur-
 chien en- prins de rage, n'endommage personne: com-
 ragé, ce me il conste par plusieurs Histoires estre ad-
 floit point uenu.

L'air. Qu'on le face demeurer en lieu chaut, &
 bien clair, afin que les esprits soyent recreez,
 & que le venin ne soit rechassé au dedans par
 le froid.

On pourra parfumer la chambre avec dro-
 gues odoriferantes.

Les vian- Touchant le manger, qu'on ne le remplisse
 des. trop, toutesfois il vaut mieux qu'on luy don-
 ne plus à manger que trop peu.

Au commencement on luy dónera à man-
 ger des aulx, oignons, porreaux, espicerieres,
 iambon de Mayence, puis cinq ou six iours
 apres, du veau, du chéureau, du mouton, de
 la perdis, des poulailles, & toutes autres
 viandes qui engendrent bon sang.

Tout oiseau de riuere est bon, ce dit Ges-
 nerus.

En ces viandes on mettra du fenail, & au-
 tres racines aperitiues, & prouocantes l'vrine.

Les

Les herbes ensuyuantes sont bonnes: la cichoree fauuage mangée crue, de la bacille, les choux, l'asparge, la pabelle & oseille, laquelle est estimée de grande vertu, la Bourasche, Buglose, & sur tout la Pimpernelle, la Soucie, le Basilic, l'Hyssope, la Sarriete, l'Origan, la racine de Tormentille. On luy en pourra bailler à manger en salade, ou en son potage, ou bien dedans son boire, soit vin ou eau.

Bartholomé Vogter dit: que si on dōne des racines de fenail, cuites avec miel, à manger, à celuy qui sera mordu d'un chien enragé, qu'il guerira.

Les figues en viande luy sont fort bonnes, & recommandees par plusieurs.

Aurelian leur donne aussi des concombres & des poires.

Les poissons luy sont bons, qui ont la chair tendre, & friable, comme dit Aece.

Les escreuices, & sur tout celles de mer.

Les extremitez des animaux.

Il faut luy faire manger du lait caillé, recommandé par les Medecins.

Au liure de Monsieur le Duc, est recōmandé, comme chose bien experimentée, la morgeline rouge, fricassée avec œufs, & mangée.

On luy peut donner du vin blanc, pur & **Le boire.**
ner, non trempé, vieux, ou trempé s'il est trop fort. Le vin doux est aussi approuué.

76 HISTOIRE NOTABLE

Il ne faut laisser enyurer le malade, craignāt qu'on ne puisse discerner le commencement de la rage, d'auec l'yurongnerie.

Le vin d'Abfinthe luy est bon. Outreplus, dedans le liure de Monsieur le Duc de Vvirtemberg, est prescript de la langue de Cerf, de la Morgeline rouge, & du Chardon benit dedans le vin, pour prendre soir & matin à ieun, cōme aussi le lait d'Amandres, ou l'eau d'orge, auec canelle, resins de Corinthe, & fenail, pour boire.

On luy peut aussi faire boire du lait.

L'eau ferree luy est aussi bonne.

Il sera bon de luy faire boire de l'eau en quantité, principalement quand il se sent vn peu mal.

On luy peut donner à boire de l'oxymel, ou du Syrop, fait auec le ius de cytron, meslé auec eau.

Vn iulep
pour boire.

Vn iulep fait en ceste façō luy sera bon: Prenez demye once de ius de limons, & autant de citrons, vin de Grenades aigres, deux onces, eau de petite oseille, & eau rose, de chacune vne once, auec eau de fontaine, soit fait iulep.

Qu'on entretienne le ventre lasche.

Brunschvveig en sa Chirurgie, Traicté 2. cha. 14. veut, qu'on leur laue souuent les pieds auec de la decoctiō de teste & pieds de moutō.

II

Il ne suffit d'auoir tenu bon regime quelque temps, & vsé des remedes conuenables tant exterieurs qu'interieurs, par trois ou quatre iours, comme aucuns estimét: mais il en faut vser long temps, & se contregarder. Ne faut aussi mespriser aucune playe, quelque petite qu'elle soit, car ceste maladie couue souuent (côme fait la peste) par grád espace de temps, deuant que la rage & Hydrophobie (duquel accidét ont esté tourmétéz plusieurs de ceux desquels auons fait mention en nostre Histoire) se demonstre, comme il conste par l'autorité de Dioscoride & autres, à sçauoir, en 40. iours, six mois, vn an, 7. ans. Matthiol recite, que le Docteur Baldus estât vn peu mordu en la léure, par vn petit chien, qu'il ne pensoit estre enragé, au bout de quatre mois, la crainte de l'eau, & la rage le print, & mourut miserablement, sans pouuoir estre aidé ny secouru, par aucun remede. Arnoldus de Ville-neufue dit: que les mauuais accidens viennent d'aucunefois dedans deux iours ou quatre, à d'aucuns au troisiésme mois, & au neuuiesme, à d'autres, apres vn an. On dit, tesmoing Vvirfung, que si vne personne a esté mordue d'vn chien enragé, si dedás vn an il touche vn Corbeau, ou la personne deuiendra enragee, ou le Corbeau mourra. En Tuscane, dit Matthiol, on defend à ceux qui ont esté mordus, de ne

Combien la crainte d'eau, ou rage, demeure à se descouurir.

Ne faut toucher vn Corbeau.

Ne faut
toucher
le bois de
Cornelier,
ny celuy
de Sanguin.

toucher l'espace d'un an, le bois de Cornelier, & de Sanguin, qu'on nomme en ce pays Sauiignon, afferment, que si ce bois est eschauffé en la main, soudainement il excite la rage en ceux qui ont esté mordus: dequoy on en a veu des experiences manifestes. Et me resouuiét, qu'en la ville de Montalcin, vn mien amy battant de la laine, avec vne verge de Cornelier, ne se souuenant que cela luy auoit esté defendu par les Medecins, deuint enragé, & mourut miserablement. Ferdinād Ponzet, en son liure des venins, dit: qu'il a cognu vn homme mordu d'un chien enragé, qui s'estoit laué en la mer, lequel on estimoit pour cela estre guery, lequel plusieurs mois apres, ayant touché du bois de Cornelier, deuint malade.

Aurelianus dit: que d'autres estās blesez avec les ongles d'une beste enragee, sont deuenus enragez. On racompte d'une femme, qui ayāt esté ainsi vn peu egratignee au visage, par vn petit chien, tomba en la peur de l'eau ou Hydrophobie. Apres la morsure, les vns deuiennent plustost enragez que les autres: les vns apres vn an, ou encores plus tard: mais la plus part en quarante iours.

Brunschvvig en sa Chirurgie, Traicté .x. chap. 14. Les mauuais accidens, comme dit Gordoni-
nius, ne se montrent souuent du commencement, mais vn mois apres, vn an, voire 6. ans.

Fay

J'ay veu moy-mesmes vn enfant, qui auoit esté mordu d'un chien enragé, auquel les playes qui estoient gueries, vn an apres commencerent à deuenir rouges, & l'enfant deuint enragé, & mourut.

Adam Schnitlin, Chirurgien à Meseuaut, m'a asseuré, que l'an 1576. à Haffnerseel, en Baviere, vn cheuaucheur aagé d'enuirō 40. ans, ainsi qu'il pensoit monter à cheual, fut mordu par derriere en la cuisse, auquel au bout d'un an, & six sepmaines, sa playe deuint liuide, & luy tellement enragé, qu'estant attaché, se mordoit les bras, & mourut en deux iours.

Celius escrit, en son liure 17. chapitre 28. qu'Albert le grand, en son liure septiesme, des bestes, fait mention d'un homme qu'il a veu, qui ayant esté mordu au bras par vn chien enragé, la cicatrice commença à s'enfler en la septiesme annee, & mourut en deux iours.

Actuarius, liur. 6. de sa Methode, chap. 11. dit: que les plus petites playes des bestes enragees, semblables à des scarifications, sont les plus dangereuses. La crainte d'eau, ou Hydrophobie, n'a point de iour certain: car le plus souuent elle assaut les plus negligens, apres le quarantiesme iour. Aucunes fois apres six mois, & vn an estant passé, comme nous l'auons obserué, par experience. Il en y a qui racomptent, que d'aucuns ont esté saisis

de la peur de l'eau apres sept ans.

Fracastorius escrit en son deuxiesme liure, des maladies cōtagieuses, cha. 10. La venenosité de la dent & escume de l'animal enragé, rarement monstre sa contagion deuant le 20. iour, le plus souuent apres le trentiesme, à beaucoup, apres les quatre ou six mois, à d'aucuns, apres cinq ans, comme d'aucuns ont escrit: l'ay veu moy-mesme vn enfant, auquel huit mois apres la morsure, la contagion se monstra, & mourut incontinent. On escrit, que si vn mordu de beste enragee, couche souz vn Sorbier ou Cormier, qu'il deuiet enragé.

Sorbier
dangereux
à ceux qui
sont mor-
dus.

Aece dit, que pour preseruer, quand le temps de la morsure approche: il faut purger avec de la Hyere, & puis prendre de la Theriaque par trois iours.

Aduertif-
sement à
ceux qui
gouuernēt
les enra-
gez.

Ayant monstre les moyens de preseruer ceux qui sont mordus des chiens enragez, il faut aussi aduertir ceux qui traictent & gouuernent les malades saisis d'Hydrophobie & rage, de prendre bien garde à eux, & de les hanter & frequenter avec grande discretion, de peur qu'il n'en reçoient du dommage.

Escume
des enra-
gez dange-
reuse, cō-
me aussi la
saliue.

Dioscoride escrit vne Histoire, d'vn, qui en traictant & curant vn sien amy trop familiement, deuint enragé. Galien dit aussi, que l'escume du chien enragé, touchant quelque partie

DE LA RAGE DES LOVPS. 81

partie du corps nue, quelle qu'elle soit, que l'homme deuiet enragé, comme s'il estoit mordu, mesmes que la rage laissera de se mōstrer de six mois. Matthiol dit, que personne ne mette en doubte, que l'escume puisse engendrer vne infection mortelle: car i'ay veu l'effect par deux fois. Auicenne, non sans cause commande, de ne manger ny boire ce que reste aux enragez de leurs viandes. Ambroise Paré dit: Le venin de la rage a la vertu, nō seulement de faire enrager celuy qu'il mord: mais aussi ceux auxquels il aura ierté son escume, ou baué contre leur peau, si elle y fait long sejour: mais si elle est essuyee, & le lieu promptement laué d'eau salee, ou d'vrine, elle ne fera aucun mal. De mesmes Levinus Lemnius dit, que l'escume & saliuue, si elle s'attache à quelque partie du corps, sans morsure aucune, qu'elle apporte grand dommage & nuisance, estant mortelle & contagieuse, si elle n'est incontinent lauee avec quelque chose salee. Iaques Foullons, Escuyer, en sa Venerie, monstre le danger estre grand entre les chiens enragez, quand il dit: qu'il les faut oster d'avec les autres, & les enfermer: car leur haleine pourroit infecter, & faire enrager les autres chiens, par ce que telles maladies se prennent entre eux, cōme la peste entre les hōmes.

Lauerauec
eau salee
la partie
atainte
de la bauue.

Haleine
des chiens
enragez
contagieuse.

F

Brusler &
enterrer
les habits,
& lauer.

Ceux qui prendront bien garde à la venenosité, qui est en la baue & escume des personnes, chiens, & autres bestes enragees, s'uyront le conseil que i'ay donné à Melsieurs de Beffort, & brusleront ou enterreront les habits, & tout ce qui aura esté touché de ladite baue, ou bien ce qui ne se pourra brusler, le laueront diligemment avec eau bouillante, cendre & lexine.

A ce propos, faut remarquer vne Histoire en Aurelian, qui dit au liure 3. chap. 9. des maladies aiguës : qu'on recite vne Histoire d'une cousturiere, laquelle recoufant vn habit déchiré, par morsure d'une beste enragee, en arrengeant avec la bouche & la langue les bors, pour mieux faire sa cousture, deuint enragee au troiesme iour.

Sanctes Ardoynus dit : que la saliuue des chiens enragez, tombant sur quelqu'un, il deuiet enragé.

Enterrer
les bestes
mortes.

Il faudra aussi faire enterrer profondement toutes les bestes mortes enragees.

Histoire &
remedes
d'un qui a
esté guery,
commen-
çant à de.

Pour conclusion du regime, & des remedes qu'on doit vsfer à l'endroiçt des mordus, par les Loups, Chiens, & autres bestes enragees : i'ay trouué bon de mettre icy vn exemple d'un, mordu par vn chien enragé, curé, traité, & guery, avec bonne methode, par

Fran-

François Valeriolo, Medecin tresdocte & excellent, que j'ay veu en Arles en Prouence, l'an 1564. duquel il parle en son liure, des observations medicinales, en ceste façon : Flore du Potcelet, enfant de 16. ans, fut mordu par vn chien enragé en la iambe, aupres de la cheuille du pied, & incontinent mené en vn village, qu'on appelle les sainctes Maries, d'autant que vulgairement on estime, que ce lieu là est dedié pour ceux qui sont mordus par les chiens enragez, ioinct aussi, que les malades se lauent là en la mer : ce que beaucoup ont estimé estre salutaire. Il demeura là neuf iours, reuint à Arles, avec les vlcères empirez, il regardoit de trauers, estoit taciturne & pensif, tellement qu'il y auoit desia signe d'une maladie melancholique. Soudainement ie me mis en deuoir d'empescher la peur de l'eau : voyât les vlcères liuides & sordides, ie recours promptement au forts remedes, d'autât qu'il auoit le vêtre retrainit : ie luy dōne ce clystere :

Prenez Malue, Guimalue, avec leurs racines, fueilles de violettes, Branque vrsine, Mercuriale, Melisse, de chacun vne poignée, fleur de Camomille, Melilot, Rosmarin, chacun vne demye poignée, Epithyme, demye once, du creu ou son maigre, vne poignée, faites tout bouillir dedans du bouillon d'une

uenir malade, apres vne morsure de chien.

Vn laué en la mer, nō toutesfois guery.

Signes de commencement de rage.

Clystere.

teste, & d'une froissure de mouton, puis ad-
 ioustez vne once de Catholicon, & trois drag-
 mes de confection Hamech, d'Huile violer,
 quatre onces, Sucre rouge, vne once. Apres
 auoir rendue le clystere, ie bruslay avec vn fer
 chaut les vlceres, suyuant le commandement
 de Galien, ce qu'ont ordonné aussi Paul &
 Aece, & n'y a plus souuerain remede que la
 bruslure, en la morsure des bestes venimeu-
 ses. Ie fis puis tomber l'escarre & croutes de
 la bruslure, avec du beurre frais, le iaulne
 d'œuf, & de la graisse de pourceau, adioustant
 d'aucunes fois du Basilicum. Le venin estant
 retiré, par ce qu'il s'estoit laué neuf iours avec
 l'eau de mer, & par le cauteré appliqué, & par
 le cataplasme enfuyuant, qui auoit vertu d'e-
 uoquer le venin, voyant qu'il estoit replet, &
 plain de mauuais humeurs, ie luy tiray du
 sang: puis luy donnay des Syrops contre l'hu-
 meur melancholique, par huit iours. Apres
 vn medicament purgatif, que ie reitere par in-
 terualles: quoy fait, luy fis prendre par qua-
 rante iours des medicamens propres, contre
 les morsures des chiens enragez. I'entretins
 les vlceres ouuerts par 60. iours, nettoyant les
 matieres purulentes avec abstersifs, puis le
 laissay fermer au 70. iour. L'Aposeme fut ainsi
 preparatif. fait: Prenez de la Bourache, de la Buglosse, de
 la

Bruslure.

Faire tom-
ber l'escar-
re.

Seigneur.

Vlceres
entre-c-
nus ou-
uers, iuf-
ques à 60.
iours & 70Aposeme
preparatif.

la Patience, ou Lapathum avec leurs racines, de chacun vne poignée, des sommités de Houblon, de Fumeterre, de Frefne, de chacun vne demye poignée, de Melisse & Betoine, de chacun vne poignée, semence de Citron, Oseille, Chardon benit, de chacun deux dragmes, Polypode, qui est creu sur le chefne, vne once, raisins de Damas sans les grains, vingt, Epithyme, demy once, des trois fleurs cordialles, de chacun demy poignée, Escrueice de riuere six, faites bouillir tout en eau d'orge, iusques à deux liures, l'ayant coulé, adioustez suc de Fumeterre, Houblon, de pommes de bonne odeur, de chacun quatre onces, vinaigre, trois onces, faites en vn Syrop clarifié, & aromatisé, avec vne dragme de pouldre Theriacale de Guydon, pour quatre matinees, le reiterant par trois ou quatre fois. Ayant vsé par huit iours de cest Apofeme, & voyant signe de concoction en l'vrine, ie luy ay donné la purgation en ceste façon : Prenez Purgatiō. trois dragmes de fucilles de Sené triees, Epithyme, vne dragme & demye, Anis & canelle, chacun deux scrupules, des trois fleurs communes, fucilles de Melisse & Betoine, de chacun vn pugile, faites vne decoction de tout, iusques à quatre onces, coulez la, & meslez avec l'expressiō de quatre scrupules de Rha-

barbe infuse, avec vn peu de canelle dedans du puron de lait, par vne nuit, & exprimez, adioustant de la confection de Hamech, de la premiere descriptiō deux dragmes & demye, Theriaque, pouldre Theriacale de Guydon, de chacun deux scrupules, Syrop rofat, Syrop de pommes, de chacun vne once. Ce breuuage euacua beaucoup de matieres bilieuses & melancholiques. Le lendemain, ie luy baillay du Theriaque, avec de la pouldre de Betoine, & du sucre. Le cataplasme pour euacuer le venin, estoit fait en ceste façon : Prenez trois oignons blancs, vuidez-les vn peu, puis les remplissez de Theriaque, & les couurez de l'oignon qu'auiez couppé, puis cuisez-le sur la brate, apres pilez-les & passez, & adioustez de la pouldre d'Aristolochie longue & ronde, de chacune trois dragmes, Galbanum, Bdelium, Myrrhe, de chacun demy once, pouldre d'Escreuice de riuiere, cinq dragmes, meslez tout ensemble, & formez le cataplasme.

Theria-
que avec
Betoine.
Cataplas-
me.

Vnguent.

Empla-
stre.

L'Escarre estant tombé, i'vfois de refine avec de la pouldre d'escreuice de riuiere, & de la racine d'Aristolochie ou Sarrafine. Pour emplastre, ie faisois mettre cestuy-cy: Prenez Galbanum, Sagapentum, Opopanax, de chacun demye once. Euphorbe, Iris de Florence,
Aristo-

Aristolochie ronde, Gentiane, de chacun vne dragme, pouldre d'escreuice, deux dragmes, Terebenthine deux onces, de cire tant qu'il en faut. Cest emplastre tiroit vne grãde quantité de sanie mauuaise, & empeschoit que l'ulcere ne se fermist. I'ay aucunesfois vsé d'emplastre de Diapalma, ou Diacalcitis dissout, avec huile rofat: I'ay fait vser au malade par 40. iours de ceste pouldre: Prenez de la cendre d'escreuice de riuiera, dix onces, de Gentiane, cinq onces, d'Encens vne, meslez tout ensemble. La dose estoit de deux dragmes, avec eau de Buglosse. Ie faisois brusler les escreuices en vn vaisseau de cuyure, comme l'enseigne Aece. Sur la fin de la curation, ie luy ay donné de l'Epithyme, avec le puron de lait de Chièvre. Aucunesfois i'ay vsé de Catholicon, & de confection Hamech. I'ay fait souuent lauer l'ulcere avec l'vrine d'un adolescent: car elle attire fort le venin, comme dit Auicenne en la curation du chien enragé.

Aece dit, que l'Hippocampus est profitable contre la frayeur de l'eau, & l'ayant mangé, fait aimer l'eau: mais ie n'en ay point vsé en traictant ce malade, pource, que par la grace de Dieu, il ne tomba point en l'Hydrophobie. Voila la methode que i'ay vsé, pour curer vne si cruelle maladie. Le patient fut guery, & ren-

Pouldre
donnee
par 40.
iours.

Epithy-
me.

Vrined'un
adolescent
pour la-
uer.

Hippo-
campus
contre la
frayeur de
l'eau.

dit grace à Dieu nostre Sauueur, tout puissant, & tout bon, à qui soit honneur & benediction à tout iamais.

Chasse du
Loup.

I'ay recueilly tout ce que i'ay peu trouuer, & estimer estre necessaire, pour garder, que ceux qui sont mordus par chiens & Loups enragez, ne deuiennent enragez, & qu'il ne nuisent au sains. Pour fin, considerant qu'il est de besoing, pour conseruer tout vn pays, de deschasser & extirper les Loups enragez, ce qui ne se peut faire commodement avec les chiens, craignant qu'estans mordus, ils ne deuiennent enragez: n'ayant l'industrie de se contregarder, preseruer, & defendre, comme les hommes: m'a semblé n'estre incouuenient, de mettre icy la chasse du Loup sans limiers, chiens courans, & Leuriers, avec les rets & filets, comme la descript Jean de Clamorgan, Seigneur de Saane, en son liure, de la chasse du Loup, chapitre 20, disant: Il faut donc de longue main faire apprest de rets de menu cordage & raiseaux, pour tendre aux grands chemins, mesmes des lasieres: puis à quelque iour de petite Feste, non pas au Dimanche, qu'il faut garder selon le commandement de Dieu, faire assembler tout le peuple voisin, & proche d'alentour du bois ou buisson, ou hantent & se retirent les Loups: & ordonner
à ceux

à ceux de chacune Paroisse, certains lieux & places pour se camper. Apres que les compagnies seront arrangees, & separees l'une de l'autre, la longueur d'une picque, faudra entrer dedans le bois, menant grand bruit de trompes, cornets, tabourins, huant tousiours, tirant droit où sont les filets & rets tendus, n'ayant crainte de passer ronces ny espines: car c'est où le Loup se cache, & laisse passer sans sonner mot, ceux qui courent apres luy: dont est venu le Prouerbe: Il fait le Loup à la Prouerbe. Les Paroisses donc chemineront en bonne ordonnance, conduite chacune par vn des principaux de la bande, à fin de leur faire garder bon ordre: & trauerfer tout le bois iusques à l'endroit des rets & filets, & s'il y a des Loups, ils ne failliront à sortir: mesmes on les pourra haster par les petis Leuriers ou Mastins, mis en l'estricque à la partie du bois. Et s'il aduient que le Loup ait passé les huttes de ceux qui seront à la garde des filets, on iettera incontinent apres ses fesses vn court baston, pour l'esbronner & haster dauantage, à fin qu'il n'ait la cognoissance du filet: par ce moyen il ne faillira de se ietter dedans l'une des rets, ou bien dans la lasiere ou raiseau: alors sera facile aux gardes des filets, de les tuer. Dés qu'il sera tué, faudra incontinent

tendre les rets ou lasieres, & se retirer chacun en sa hutte pour attendre les autres. Et sur tout, faut que les huttes soyent bien espaisies, ou de toille teincte, comme i'ay dit cy deuant. Au surplus, à fin que tout le peuple assemblé, estant chacun en sa place, sçache au certain le temps, qu'il deura entrer dedans le bois, on tirera vn coup de boitte d'artillerie, ou bien d'vne grosse harquebuze, qui sera pour signal d'entrer avec grand bruit dedans le bois. Et est bien requis auoir sur les filets, gens qui entendent à faire la haye, pour lasieres & rai-seaux, mesmes à les tendre, & principalement les rets que i'ay fait tendre souuentefois sur Fouchete, avec vn margouillet ou billebouquet, qui est mis par dessouz le Maistre de la rets, & à chacun des fourcherons, des fourches, mises l'vne auant, l'autre arriere, comme appert en la figure cy deuant: qui est la meilleure, & plus soudaine façon de tendre les rets, & trop meilleure que fus les pieux.

Faut donner ordre aussi, que les Maistres des rets soyent bien attachez à arbres, ou à gros pieux fischez en terre, selon la longueur des rets. Il y a aussi bien à regarder, pour bien faire vne haye pour les lasieres: car le plus souuent ceux qui les font, ne l'entendent pas bien, car il les font toutes droites, & sont trop
meilleu-

meilleures, ainsi que l'auons figuré cy deuant:
car à chacun ongle, on met vne lanier, &
peut ladite haye seruir pour deux costez. Il y
a dauantage, que iamais Loup, Sanglier, ou
Cheureul, ne se tournera pour passer à costé,
voyant l'ouuerture deuant luy, ayant la haye
des deux costez qui luy conduisent en al-
lier de tonnelet. Au reste, sur tout
faut, s'il est possible, rendre
les pans de rets & las-
fieres à bon
vent.

F I N.



Errata ou fautes eschappees en imprimant,
pour l'absence de l'Autheur.

Pag. 2. ligne 16. defferant: lisez, defferont. p. 8. l. 4.
sur la Conté: lisez, sur la frontiere de la Conté. l. 16.
laissee: lisez, laisse. p. 10. l. 16. leuant: lisez, lauant. p. 11. l. 24.
Naurat: lisez, Neurat. p. 13. l. 24. sollicitée: lisez, sollicité. l. 26.
estoit: lisez, estoit. p. 14. l. 1. traictee: lisez, traicte. p. 15.
l. 19. Juillet 25. vn Lundy: lisez, Juillet 25. en vn Lundy. p. 16.
l. 16. à Estieffon, dessous rencontre: lisez, à Estieffon des-
sous, rencontre. p. 17. l. 7. chasse: lisez, chausse. l. 26. malade
de. Les: lisez, malade, le. p. 18. l. 3. priant: lisez, prioit. l. 16. ren-
contre: lisez, rencontra. l. 17. mord: lisez, mordit. p. 19. l. 2. vint
vers Seuenan le Soleil estant leué: lisez, vint le Soleil estant
leué, vers Seuenan. p. 20. l. 11. vn Vendredy: lisez, en Ven-
dredy. l. 21. Eschenaut: lisez, Eschenant. l. 29. blessure: lisez,
blessures. p. 21. l. 14. Campy: lisez, Champey. l. 15. de gens:
lisez, des gens. l. 16. Mounier: lisez, Monnier. p. 22. l. 13. mir:
lisez, mit. l. 29. Banchheil: lisez, Ganchheil. pag. 25. l. 21. Gris-
mault: lisez, Grymoult. l. 28. estoye: lisez, estois. p. 26. l. 27. d'As-
bre: lisez, d'Aibre. p. 27. l. 7. vn: lisez, en. pag. 28. l. 16. mord: lisez,
mordit. l. 24. Metbridac: lisez, Metbridat. p. 29. l. 2. Diaco-
lequintbidos: lisez, Diacoloquintbidos. p. 30. l. 8. Diacolo-
quitbidos: lisez, Diacoloquintbidos. p. 31. l. 7. par: lisez, avec.
l. 14. &: lisez, en. p. 32. l. 10. Boulloy: lisez, Bouillot. l. 21. Leprims:
lisez, il print. p. 35. l. 9. conferme: lisez, conf. p. 38. l. 6. rentens
par Maistre: lisez, j'ay entendu par Monsieur. p. 40. l. 25.
occise: lisez, occises. p. 42. l. 27. Valefius: lisez, Valeficus. p. 46.
l. 15. Saaue: lisez, Saane. pag. 47. l. 13. compte: lisez, conste. l. 19.
venimosité: lisez, venenosité. p. 49. l. 6. &: lisez, ou. p. 50. l. 8.
qu'elle: lisez, qu'elles. l. 9. Ruptieres: lisez, Ruptoires. l. 21.

Aere:

Aere: lis. *Aece*. p. 51. l. 4. *Potamogeten*: lis. *Potamogeton*.
 l. 12. *Fracatorlus*: lis. *Fracastorius*. l. 18. *Opopanarum*: lis.
Opopanacum. p. 52. l. 2. *Halmetee*: lis. *Chalmetee*. p. 53. l. 5
Germandere: lis. *Germandee*. p. 54. l. 5. & *Euphorbe*: lis.
 & *Euphorbe*. p. 57. l. 3. *Asphodorum*: lis. *Asphodelorum*.
 l. 5. *Oleis Laurini, Sambucini*: lis. *Oleo Laurino, Sambu-*
cino. l. 24. *Valefius*: lis. *Valefcus*. p. 58. l. 12. *Gabilkhouer*:
 lis. *Gabelckhouer*. l. 17. *entre*: lis. *contre*. p. 59. l. 11. *nud*: lis.
med. l. 17. *Cerufe*: lis. *Ceruse*. l. 29. *Aere*: lis. *Aece*. p. 60. l. 15.
Trague: lis. *Tragus*. l. 20. *Matthiolles*: lis. *Matthiolus*.
 p. 61. l. 23. *recommande*: lis. *recomandee*. p. 63. l. 29. *à ieun*
à trois heures: lisez *à ieun, trois heures*. p. 71. l. 6. *faites*:
 lis. *fortes*. p. 72. l. 22. *trechisques*: lis. *trochisques*. p. 2. l. 27.
 20: lis. 21. p. 6. l. 5. 27: lis. 33.

